Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une , les congressistes prient l'Exéc de prendre les mesures nécess , pour encourager la fondatio n cercle d'étude dans chaque p se ou la chose est possible.

solution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 14 avril, 1937 — NO. 4

Appel du cardinal Villeneuve contre le communisme

LA RECENTE ENCYCLIQUE DU PAPE

Le cardinal - archevêque de Québec l'analyse en relation avec le communisme

MOYENS A PRENDRE

Son Eminence demande d'agir en vue de la reconstitution de la société chrétienne

ASPECT SOCIAL

QUEBEC.— Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a fait un nouvel appel en vue de combattre le communisme dans la province de Québec. Son Eminence demanda l'organisation d'un mouvement immédiat afin de dresser une barrière contre le communisme, pendant un discours prononcé à un ralliemet anticommuniste des Chevaliers de Colomb.

Le cardinal parla de la récente encyclique de Sa Sainteté Pie XI, "Divini Redmptoris", et l'analysa en relation avec le communisme, indiquant quelle était l'attitude de l'Eglise envers ce mouvement, tout en faisant connaître les résultats.

Le cardinal Villeneuve parla des moyens à prendre pour s'opposer à la révolution sociale, faisant appel à ses auditeurs comme étant de dévoués fidèles à la chrétienté et leur demandant d'agir en vue de la reconstitution de la société chrétienne.

Au point de vue social, dit Son Eminence, il sera nécessaire de maintenir l'organisation professionnelle, les associations de patrons et d'ouvriers chrétiens, les accords collectifs protégés par une sage législation, le respect de la justice dans l'établissement de contrats, de salaires raisonnables, et des institutions au bénéfice des femmes, des enfants, des sans-travail, des vieillards et des indigents.

EN ESPAGNE

(La semaine)

MADRID, 6.— Les rouges remporteraient de nouveaux succès dans la province de Cordoue. Ils auraient pris les bourgs de La Granjuela, de Blazquez et d'Esparraguerra.

Les rouges d'autre part, auraient repoussé une attaque ayant pour but de leur enlever des positions à 30 milles au nord de Burgos.

* * *

VITORIA, Espagne, 6.— Des officiers de troupes qui se dirigent sur Durango annoncent qu'ils ont compté 2,000 cadavres de gouvernementaux sur le champ de bataille, aujourd'hui.

Il paraît que les Basques évacuent non seulement Durango, mais aussi Bilbao.

* * *

VITORIA, Espagne, 6.— On apprend que l'armée du général Mola a rompu les lignes du front rouge de Durango. Il paraît qu'elle a infligé des pertes très considérable aux troupes rouges et a fait un abondant butin.

* * *

MADRID, 7.— On annonce que des troupes rouges opérant dans la province de Cordoue ont pris d'assaut le mont Chimorra et infligé aux blancs l'une des plus dures défaites de la présente guerre.

* * *

BILBAO, 7.— Une escadre aérienne blanche, composée de plus de 30 avions, a deux fois bombardé la première ligne de défense de Bilbao, aujourd'hui.

(Suite à la page 2)

LA SESSION FEDERALE EST TERMINEE

Le sénateur Paquet demande justice

Il en appelle aux hommes qui n'appartiennent pas à notre race et qui ne parlent pas notre langue

A LA JEUNESSE

Les emplois auxquels nous avons droit, particulièrement dans le développement minier du Canada

LA CONFEDERATION

OTTAWA.— "Donnons à la langue française la place qu'elle doit occuper. Donnons toujours à la minorité les droits qui lui sont accordés par la constitution. Donnons aux Canadiens français les emplois auxquels ils ont droit.

"Rendons justice à notre race et vous ferez disparaître les malaises et les griefs qui peuvent se multiplier dans la Confédération.

"J'en appele donc aux hommes qui n'appartiennent pas à ma race et qui parlent une autre langue. Comme je parle, cet après-midi, du

(Suite à la page 2)

L'IMMIGRATION

Déposition d'un projet de loi —Nomination d'un directeur — Le bill ne modifierait pas la politique d'immigration

Ottawa, — M. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources, a fait adopter le bill modifiant la loi de l'immigration. Il s'agit, a dit le ministre, de quelques changements nécessités par la réorganisation du ministère. Auparavant, il existait un ministère de l'immigration et de la colonisation; il importe maintenant de nommer un directeur de l'immigration. Il n'y a rien dans le bill, a déclaré le ministre, qui modifie la politique d'immigration du gouvernement.

L'un des articles du projet de loi déclare que "quiconque est absent du Canada comme représentant ou employé d'une firme, compagnie ou organisation, religieuse ou autre, établie au Canada, et quiconque est absent du Canada pendant qu'il est au service du gouvernement de Sa Majesté au Canada, n'est pas tenu, du fait de cette absence, pour avoir perdu le domicile canadien".

L'AUGMENTATION DE LA TAXE

IL CONDAMNE LA CONSCRIPTION

Le sénateur Molloy, de Provencher, se prononce pour la neutralité du Canada en cas de guerre européenne

OTTAWA.— Le sénateur Molloy est d'avis que 9.99 pour cent des étudiants canadiens sont opposés à la conscription, comme l'avait suggéré le sénateur Griesbach, conservateur d'Edmonton. "Si l'Angleterre se lance dans une guerre où le Canada n'a pas d'intérêt, elle se battra seule, en autant que je suis concerné" ajoutait le sénateur de l'ouest.

M. Molloy ne croit pas que le neutralité du Canada dans une autre guerre européenne nous amènerait la guerre civile dans le Dominion, "Il y a un chemin bien plus sûr que celui de la neutralité pour arriver à la guerre civile et c'est la conscription en temps de guerre."

Bourses à trois Canadiens français sur 47

OTTAWA.— Le conseil national des recherches annonce l'attribution de 47 bourses d'une valeur globale de $27,500 pour l'encouragement aux études scientifiques universitaires.

Sur les 47 bourses, trois sont attribuées à des Canadiens français: P.-E. Pelletier, L. Piché et R. Potvin.

Les vétérans

Ottawa. — M. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé, a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de verser de secours aux vétérans de l'armée anglaise, venus s'établir en Canada après la guerre. Ces gens pouraient s'adresser au gouvernement de leur mère patrie pour obtenir des secours. Le gouvernement, en cédant à leurs pressions, poserait un acte de colonialisme.

M. Power a fait cette déclaration au moment où la Chambre se disposait à étudier les crédits du ministère des Pensions.

LE CHEF TORY REPOND A DAVIS

Pas d'alliance avec les communistes

M. J.-G. Diefenbaker, chef du parti conservateur, a répondu à T.-C. Davis que son parti ne s'allierait pas aux communistes pour arriver au pouvoir; que les candidats se

présenteront sous les couleurs du parti, et qu'ils adopteront le programme et la politique arrêtés à la convention d'octobre dernier et qu'ils n'échangeront pas ou ne trafiqueront pas leurs principes.

ENTRE NEW-YORK ET L'EUROPE

La compagnie américaine Glem-L. Martin veut établir un service aérien entre les 2 continents

AVEC DE GROS AVIONS

WASHINGTON.— On a fait un pas décisif, vers l'établissement d'un service aérien entre New-York et l'Europe quand la Compagnie Glem-L. Martin, de Baltimore, a notifié le Département du Commerce qu'elle se préparait à construire des avions de 40 passagers pour des envolées transatlantiques.

Les traversées pourraient être faites en 18 heures, de l'ouest à l'est et en 21 heures en sens contraire.

Le gouvernement canadien a insisté pendant des semaines pour que Montréal soit désigné comme terminus pour les avions venant de Londres, mais, les Etats-Unis ont refusé fermement. On a soumis au Canada un plan de compromis selon lequel les avions atterriraient probablement à Montréal et à New-York.

En vertu d'arrangements entre les Etats-Unis et l'Angleterre les avions passeraient par New-York, Shadois, (Canada), Botwood (Terreneuve), Irlande et enfin Londres, en cas de beau temps et par New-York, Bermudes, Acores et Londres, en cas de mauvaise température.

Les barrages douanière

L'expansion des échanges internationaux

LONDRES.— Les gouvernements de la Grande-Bretagne, de la France et de la Belgique étudient des moyens d'abaisser les barrages douaniers que rencontre l'expansion des échanges internationaux. Il s'agit beaucoup plus d'une question de mesures à prendre pour assurer la solution d'un problème que de la négociations de traités. On n'a pas en vue la convocation d'une conférence internationale sur le commerce.

BLUM ET ROOSEVELT

PARIS.— Le sous-secrétaire d'Etat de M. Léon Blum, M. François Tessant, a profité de la célébration du 20e anniversaire de l'entrée des Etats-Unis dans la dernière guerre pour déclarer qu'il faut que tous les pays démocratiques s'unissent pour assurer le maintien de la paix. Il a ajouté que son gouvernement accueillera avec plaisir toute initiative du président Roosevelt dans l'intérêt de la paix.

Socialistes et communistes français

PARIS.— L'"unification du parti socialiste et du parti communiste en France semble en voie de se réaliser. On annonce qu'une commissoin conjointe des deux partis se réunira le 13 avril. Le premier ministre, Léon Blum, serait favorable à un projet d'"unité organique".

Des reliques de Napoléon

ROME.— Un chapeau et une paire d'éperons d'argent qui ont appartenu à Napoléon ont été présentés à Mussolini par le sénateur Borleti. Ils furent portés par l'empereur pendant son exil à l'île d'Elbe.

Un bill à cet effet modifie la loi de la taxe des corporations

REGINA.— Les détails de l'augmentation des taxes de corporations ont été rendus publics, lorsque M. Patterson, premier ministre, présenta le bill amendant la loi de la taxe des corporations.

Voici les principaux changements.

Les corporations financières comprendront, dans cette loi, tout individu, toute association non incorporée, toute association, tout syndicat, tout trust qui financent les ventes de marchandises, de mobiliers ou biens, vendus par paiements à termes; ou qui prêtent de l'argent.

Les individus qui prêtent de l'argent seront considérés comme des corporations financières. La taxe payable par les corporations financières, sur les revenus bruts est di-

(Suite à la page 2)

Menace à Mussolini

La France et la Grande-Bretagne menaceraient le gouvernement italien de lui enlever l'amitié des Etats balkaniques pour l'empêcher de dénoncer l'accord de non-intervention en Espagne

Paris, — Il paraît que la France et la Grande-Bretagne sont prêtes à user d'une dernière ressource pour empêcher l'Italie d'exécuter l'intention qu'elle semble avoir de dénoncer l'accord de la non-intervention en Espagne. L'Associated Press a reçu de Paris des informations indiquant que les deux puissances, pour assurer l'adhésion de l'Italie à l'accord, menaceraient le gouvernement Mussolini de lui enlever une amitié qu'il désire vivement: celle des Etats balkaniques.

Rome, — Un porte-parole du gouvernement a déclaré qu'il se peut que l'Italie reprenne sa liberté d'action quant à l'Espagne, parce qu'elle estime que la France a enfreint l'accord de non-intervention.

LOYAUTE AU ROI

Le parlement est prorogé après 62 jours de délibérations — Le gouverneur lit le discours du Trône

UNE COMMISSION ROYALE

Enquête dans les relations financières entre le dominion et les provinces

OTTAWA.— La session fédérale est terminée. Avant l'ouverture d'une nouvelle, une Commission royale aura entrepris une enquête générale dans les relations financieres entre le dominion et les provinces. Le discours du Trône, lu par le gouverneur général, souligne l'importance de cette enquête, qui est un premier pas dans le redressement de la structure gouvernementale du Canada.

Durant 62 jours, le Parlement a délibéré. Le premier ministre Mackenzie King a exprimé sa chaleureuse appréciation de l'assistance et de la coopération fournie par M. Bennett, chef de l'opposition conservatrice.

M. Bennett a répondu qu'il n'avait rien fait de plus que ce qu'il considérait être son devoir, en face des graves responsabilités du gouvernement. Il croit que les lois effectuées durant la session profiteront au public, mais il avertit le gouvernement qu'il reste encore des situations très graves.

L'un des derniers actes du parlement fut l'adoption d'une adresse de loyauté envers Sa Majesté George VI.

La session est la seconde du 18e parlement et la plus courte depuis 1921.

ACTUALITE

L'intronisation de Mgr Cody

VICTORIA.—S. E. Mgr Cody a été installé le 8 avril comme évêque de Victoria par S. E. Mgr Duke, archevêque de Vancouver.

Il succede à Mgr MacDonald, archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Elections en Colombie canadienne

VICTORIA.— Le premier ministre de la Colombie canadienne, M. Pattulo, annonce des élections générales provinciales pour le mois de juin. Il en fera connaître la date le 22 avril.

Les dernières élections ont eu lieu en novembre 1933.

Un nouveau parti en Allemagne

Pour la liberté

BERLIN.— Un nouveau parti en Allemagne a réussi à prendre corps. Ce parti, appelé le parti de la liberté, vient de lancer un appel général pour le rétablissement de la liberté de pensée, de religion et de commerce.

Congrès du cinéma à Paris

PARIS.— De nombreux congrès internationaux du cinéma tiendront leurs assises à Paris au cours de l'Exposition des Arts et Techniques.

10 prêtres dans toute la Russie

RIGA.— Depuis le début de la révolution russe, l'Eglise catholique a eu plus à souffrir des poursuites et des vexations que les communautés orthodoxes ou protestantes. Avant 1917, il y avait en Russie 410 églises catholiques; à l'heure actuelle, il reste à peine 11 églises affectées au culte et 10 prêtres assurant le service religieux.

En 1917, la Russie comptait 8 évêchés catholiques et 810 prêtres catholiques.

UN DEFICIT DE $31,365,854

QUEBEC.— M. Martin-B. Fisher a donné à la Chambre, l'exposé budgétaire de la province pour l'année 1937-38. Pour l'exercice en cours, le trésorier prévoit un surplus de $38,040.14. Les dépenses ordinaires sont pour cette année de $46,791,012.86 et les revenus ordinaires sont de $46,829,053.00. Et le trésorier prévoit des dépenses extraordinaires pour un montant de $31,365,854.85.

Voici les remarques du trésorier et les chiffres qu'il a donnés, en tenant compte du système de recettes et déboursés qui était suivi jusqu'ici, ou arrive à un surplus de $38,-040.14. Mais en établissant la comptabilité sur la base de revenus et dépenses, c'est-à-dire en y incluant les frais du secours direct, l'assistance publique, etc., qui, auparavant, n'étaient pas comptés dans le calcul du bilan financier de la province, on arrive à un déficit de $31,-365,854.86.

CENSURE A LA RADIO

OTTAWA. — Le ministre du transport, M. C.-D. Howe, a déclaré aux Communes que la censure exercée par la Radio-Etat sur les discours religieux contenant des attaques contre d'autres religions se continuerait et qu'elle était entièrement en conformité avec la loi de la radio. Le ministre répondait à M. J. Earl Lawson, député conservateurs de York-sud, qui avait protesté contre la prohibition de certains passages dans un discours préparé par le Rév. Morrice Zeidman, de Toronto.

LA TAXE DES CONSOMMATEURS

REGINA.— La loi, qui pourvoit à la taxe destinée au fonds éducatif, ne s'appliquera pas au pain, à la farine, au lait, au lait de beurre, à la crème, au sucre, à la viande fraîche, à la volaille fraîche, au poisson frais, à l'eau, aux journaux, à la gazoline imposable sous la loi de la gazoline, aux machines agricoles, aux parties, aux équipements de la ferme, aux produits agricoles, y compris le bétail et la volaille produits dans la province.

Tous les achats au-dessous de 14 sous sont exempts de taxe; tous les achats d'une valeur de 15 sous jusqu'à 50 sous seront imposés d'une taxe d'un sous. En pratique le taxe comprend tous les achats pour une valeur de 15 sous jusqu'à 74.

Des pénalités très sévères seront en vigueur contre les violateurs de la loi. Il y aura amende de $50 à $500 avec emprisonnement n'excédant pas trois mois pour défaut.

NOUVELLES

En Espagne...

(Suite de la première page)

BAYONNE, 8.— Des rapports basques annoncent de Bilbao qu'une troupe de cavaliers maures ont été vaincus par les mitrailleuses du gouvernement.

* * *

MADRID, 8.— L'aile est des gouvernementaux aurait embouteillé 15,000 soldats des troupes de Franco.

* * *

VITORIA, 8.— Les troupes du général Mola ont forcé les défendeurs de Bilbao à retraiter vers la seconde ligne de la colline. Les assiégés attendent du secours de Madrid.

* * *

MADRID, 9.— L'état des soldats encerclés, à Cordoba, est précaire.

* * *

BILBAO, 9— (Rapports des Basques). Les Basques ont commencé une contre-attaque. (Rapports des nationalistes). Les nationalistes ont délivré de leur résistance deux passes de montagne, une à 18 milles de Bilabo.

* * *

MADRID, 10.— Les gouvernementaux poursuivent leur contre-offensive. 3,000 nationalistes seraient isolés dans la ville universitaire.

* * *

MADRID, 11.— Les fascites se sont lancés à l'attaque de la capitale avec force. Le bombardement de l'artillerie est le plus violent jamais essuyé par les assiégés. Durant 45 minutes les nationalistes ont fait pleuvoir une pluie de projectiles sur la ville, qui a tué beaucoup de citadins.

120.000 hommes à Franco et 500.000 à Caballero

Le chef des Patriotes a devant lui une armée 4 fois plus nombreuse que la sienne, mais ses soldats sont mieux équipés.— 46,000 étrangers avec les blancs et 42,000 avec les fascistes

PARIS.— Plus d'un septième des combattants dans la guerre civile espagnole sont des étrangers, combattant, soit pour un idéal politique, soit pour quelques pesas par jour que leur donnent les armées socialistes ou nationalistes. Ce sont là les estimés des observateurs neutres.

Malgré la grande publicité accordée aux volontaires italiens et allemands dans les rangs des Patriotes du Général Francisco Franco, il semble que les armées socialistes renferment plus de recrues étrangers que les nationalistes.

Toutefois, si l'on compte comme étrangers les Marocains espagnols qui ont traversé le détroit de Gibraltar pour former l'avant-garde de l'armée de Franco, alors, seulement la moitié des soldats nationalistes seraient des Espagnols natifs.

De sources autorisées, on dit que les Patriotes sont au nombre d'environ 120,000, ce qui comprend: 14,000 Allemands; 21,000 Italiens; 6,000 Portugais; 900 Irlandais; 20,000 Marocains.

Les 10 armées socialo-communistes comprennent environ 500,000 hommes, ce qui comprend: 13,000 Français; 7,000 Russes; 6,000 Italiens anti-fascistes; 6,000 Belges; 3,5000 Allemands anti-fascistes; 2,600 Américains; 2,000 Anglais; 4,000 Polonais recrutés dans les districts miniers du nord de la France); 2,000 Scandinaves, Suisses, Tchécoslovaques et autres anti-fascistes.

Larmée socialiste contient 46,000 étrangers et l'année fasciste, 42,000.

Les forces de Franco, en plus de ces 42,000 étrangers et 20,000 Maures, comprennent 14,000 Carlistes et 17,000 Phalangistes ou fascistes espagnols.

Franco a manqué d'hommes dans les neuf mois de la guerre et il est surpassé par le nombre dans une proportion de 4 à 1, mais, son armée est mieux entraînée et a l'avantage d'un équipement moderne.

:::

L'oeuvre du clergé espagnol

SALAMANQUE. — Les institutions religieuses dirigaient, en Espagne, 416 hôpitaux, où, en 1933, 83,366 malades étaient soignés, tandis que 26,961 personnes séjournaient dans les cliniques privées des religieuses. En outre, il y avait 12 maisons pour les lépreux et 43 maisons d'aliénés qui hébergeaient 1,873 malades.

172,000 pauvres chômeurs étaient pris en charge chaque année par les divers collèges de Jésuites. Cette Congrégation avait à Madrid 134 écoles primaires avec plus de trente mille élèves. De l'avis de toutes les compétences étrangères, les institutions religieuses étaient les mieux outillées que ce soit au point de vue des bibliothèques, des laboratoires, des centres de recherches scientifiques, etc.

La biliothèque des PP. Jésuites be Bilbao avait plus de 50,000 volumes et le plus important laboratoire de l'Espagne était leur oeuvre.

Non seulement cet ordre répandit le bien spirituel et matériel en Espagne,, mais il fonda un très grand nombre d'écoles en Amérique Latine, à Cuba, au Pérou, dans l'Equateur et au Vénézuéla.

Nous voyons également les prêtres espagnols aux Indes, même en Chine, au Japon et jusqu'en Alaska.

Si bien que l'on peut dire, sans crainte de se tromper que les bolchevistes espagnols n'ont pas seulement nui à l'Espagne, mais au monde entier.

Ailleurs

Abandon du projet de neutralité

GENEVE.— Une note mexicaine dénonçant la politique de non-intervention comme n'étant pas juste pour le gouvernement de Madrid aurait eu pour résultat l'abandon, par les puissances, d'un projet à l'effet d'étendre aux pays européens l'entente de neutralité dans les affaires d'Espagne. Les pays signataires du pacte de Londres, au nombre de 27, réalisant qu'ils sont impuissants à empêcher les autres pays d'envoyer des armes en Espagne, avaient songé à inviter les pays, notamment le Mexique et les Etats-Unis, à adhérer au pacte de non-intervention. Dans sa note, le Mexique indique clairement qu'il veut aider le gouvernement de Madrid.

:::

Staline n'est plus le maître

SHANGHAI.— Gifford Ernst, du "Chicago Daily News", a déclaré à son retour de Russie, que Josef Staline n'était pas un dictateur. "Staline, dit-il, a simplement pour mission d'exécuter les ordres du Polit-buro. Et il n'a pas le droit de faire aucun changement en exécutant ces ordres, sans quoi il disparaîtrait. Il ne possède aucune autorité.

:::

DEFAITE MORALE

CITE DU VATICAN.— Le journal officiel du Vatican, l'"Osservatore Romano", consacrait un article aux néo-païens d'Allemagne. "Le général Erich Ludendorff et son épouse, dit cet article, philosophes racistes dont le paganisme est reconnu, travaillent à combattre le christianisme par des moyens triviaux, mais ce mélange hybride de théoshopie, de mythologie ethnique, en insultant la valeur morale du christianisme, conduit le peuple chrétien non à l'unité mais à la plus grave des défaites à une défaite morale."

:::

Le mariage du duc de Windsor

ROUEN, France.— Le *Journal de Rouen* rapporte que le mariage du duc de Windsor et de Mme Wallis Simpson aurait lieu au Château de Saint-Saëns près de Dieppe, peu après le 27 avril, date de l'échéance du décret de divorce. Le journal ajoute que la reine Mary assisterait à la cérémonie. Le château appartient au duc de Westminster et il est pourvu d'une chapelle.

:::

Trois nouveaux académiciens

PARIS.— Trois nouveaux académiciens seront reçus bientôt sous la Coupole, et selon la coutume, prononceront l'éloge de leurs prédécesseurs. Les nouveaux immortels, MM. Edmond Jaloux, Joseph de Pasquidouv, et Léon Bérard, succèdent respectivement à Paul Bourget, Jacques Bainville et Camille Julian. La réception de Mgr Grente, évêque du Mans, de l'amiral Lacaze et de M. Jacques de Lacrételle, aura lieu plus tard.

:::

Ici Radio-Canada "is the more distinctive"

"Ici Radio-Canada" est plus élégant et plus distingué que la longue expression *"This is the Canadian Broadcasting Corporation"* ou que les simples lettres *"C.B.C."*

Ainsi s'exprime en somme le journal *Citizen* d'Ottawa dans un de ses éditoriaux, commentant la lettre d'un de ses lecteurs sur l'identification anglaise des postes de radio de l'Etat.

On dit souvent que l'anglais a des tournures brèves, des *slogans* frappants, tandis qu'en français il n'y en point ou peu. Pour une fois, l'hommage à la langue française, à sa brièveté et à son élégance, vient de nos concitoyens anglais eux-mêmes. Ils reconnaissent, et ils ont bien raison, que l'identification française des postes du réseau de l'Etat est *"the more distinctive"*. Le *Citizen* estime que les lettres *"CBC"* sont peut-être susceptibles de devenir aussi populaires que celles de nos compagnies de chemins de fer: *C.P.R.* et *C.N.R.* Mais il propose à la fin de l'article deux mots qui sonneraient bien et qui seraient tout à fait anglais: *"Canada Calling"*. Ils seraient moins expressifs toutefois que *"Radio-Canada."*

Sur ce point de l'identification des postes, les Canadiens français ont frappé juste. Un bon jour, au poste *CRCM*, on discutait les expressions proposées pour identifier les postes français du réseau de l'Etat. Les uns approuvaient *"Radio-Etat"*. D'autres faisaient observer qu'il y avait d'abord dans *"Radio-Etat"* un hiatus; qu'en outre, dans le cas des émissions canadiennes à l'étranger, ces mots n'indiquaient pas le pays d'origine. Le publiciste français, M. Léopold Houlé, lança alors l'expression *"Radio-Canada"*, qu'il a vulgarisée dans ses communiqués aux journaux et par la bouche des annonceurs. Ces mots ont fait fortune et aujourd'hui ils sont extrêmement populaires. Quand vint le moment de donner un nom à l'organisme connu en anglais sous le nom de *"Canadian Broadcasting Corporation"*, le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, a insisté — selon ce qu'on nous a rapporté dans le temps — pour que ce nouvel organisme s'appelât en français la *"Société Radio-Canada"*. Nous avons un titre de loi et de société qui sonne français. Le lourd mot *"corporation"* est élagué. Et c'est tant mieux!

Cela prouve que quand on se donne la peine de chercher à l'anglais des équivalents français, il est rare qu'on ne réussisse pas à les trouver; et parfois à découvrir quelques chose de *"more distinctive"*. Que les annonceurs disent avec fierté *"Ici Radio-Canada"*.

(Le Devoir) Alfred AYOTTE.

:::

TRAVAUX PUBLICS

OTTAWA.— Au cours d'une séance harmonieuse, les Communes ont voté une somme de $7,000,000 pour différents travaux publics dans tout le pays. Il ne reste plus rien maintenant sur l'agenda d'estimés pour les travaux publics. M. Cardin, ministre des Travaux publics, a chaudement remercié les députés de tous les partis avant la fin de la séance pour la coopération qu'ils venaient de lui prêter.

:::

L'augmentation...

(Suite de la première page)

minuée de 10 à 3 pour cent, mais l'objet de l'évaluation est plus étendu, il comprendra l'intérêt sur les escomptes dans la vente financée par les achats à paiements différés.

Les taxes pour les compagnies, qui font le commerce des terres, sont augmentées de 40 à 50 pour cent, pour chaque $1,000 d'affaires et une augmentation similaire s'applique aux compagnies de prêts.

Compagnies du télégraphe

Les compagnies télégraphiques seront taxées au montant de $150. dans chaque cité où elles font des affaires; $15, dans chaque ville qui a une population de 500 et plus; de $5, dans chaque endroit où il y a une population de 500 et pas moins de 200 et chaque bureau dans les groupements de 200 personnes et plus.

Compagnies du grain

Les compagnies de grains seront taxées de $50.00 pour chaque élévateur en opération; si elles peuvent prouver que ces élévateurs n'ont pas reçu plus de 25,000 boisseaux, la taxe sera abaissée à $25.00

Les magasins en série auront une taxe de $15.00 pour chaque magasin jusqu'à cinq; $40.00 pour chaque magasin quand il y en aura plus de cinq et jusqu'à 10; $100.00 pour chaque magasin dans les compagnies qui en possèdent plus de dix.

La loi aura un effet rétroactif au 1er janvier 1937.

:::

Le sénateur Paquet

(Suite de la première page)

développement minier au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec, je demande à l'hon. T.-A. Crerar, dans l'administration de l'important département des mines, de ne pas oublier les techniciens de langue française."

Cest par ces paroles vigoureuses que terminait un important discours le sénateur de Lauzon à la Chambre Haute.

Un appel à la jeunesse

Après des commentaires remarquables sur la nécessité d'un développement rationel de nos mines, l'hon. Eugène Paquet, lança aussi un vibrant appel à la jeunesse.

"Je demande", dit-il, "à la jeunesse canadienne-française de chercher la puissance économique qui lui manque trop souvent pour réaliser les destinées que la Providence lui réserve dans cette province.

"Notre province est généralement satisfaite de vivre sous le drapeau britannique. Cependant, à lheure actuelle, nous voyons des' jeunes hommes qui prétendent que la Confédération ne nous a pas donné ce qu'on en attendait. Quelques-uns vont jusqu'à proposer la rupture du pacte confédératif et ils prônent la formation d'une sorte de république nouvelle sur les rivages du Saint-Laurent. Dans mon humble opinion, les malaises qui existent au sein de la jeunesse canadienne-française ne dépendent pas de la constitution, mais des hommes qui dirigent les affaires du pays".

Hier impotent il joue au tennis

Plus de rhumatisme aux pieds

Voici l'histoire d'un jeune homme qui avait perdu tout espoir de se livrer de nouveau aux sports. Il nous dit comment il essaya remède sur remède et comment un bon conseil le remit sur pieds:—

"Je commençai à souffrir, il y a deux ans, d'atroces douleurs aux pieds. J'essayai, mais san résultat, tout ce qu'on peut imaginer. Or, un beau jour, un jeune homme atteint du même mal me conseilla les Sels Kruschen. Il y a de ça douze mois; le soulagement ne fut pas immédiat, mais, six mois après, j'étais capable de faire de longues marches avec mes amis. Cette année, j'ai pu jouer de nouveau au tennis, chose dont je ne me serais jamais cru capable." — C. W.

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'excès d'acide urique dans l'organisme. Kruschen contient deux ingrédients qui aident énormément à dissoudre les dépôts d'acide urique. Les autres ingrédients des Sels Kruschen aident les organes internes à expulser de l'organisme cet acide dissous.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

PERSONNEL

MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

ON DEMANDE immédiatement institutrice ou instituteur canadien-français catholique pour enseigner à trois enfants agés de dix, sept et six ans. Doit posséder un certificat d'enseignement de la province et capable d'enseigner le français et si possible la musique. Salaire $10.00 par mois, pension comprise. Position permanente si satisfaisant. Boîte 14, "Le Patriote".

Françoise Lemay, première capitaine de navire

OTTAWA.— La première capitaine de navire du Canada est une Canadienne française, Mlle Françoise Lemay, âgée de 20 ans.

Le gouvernement conservateur Bennett avait refusé à une femme de langue anglaise de devenir capitaine sous prétexte que la loi ne le permettait pas, cette femme put cependant le devenir en Angleterre. Le gouvernement libéral King, après avoir étudié la loi avec soin, en est venu à la conclusion que rien dans la dite loi n'empêche une femme de se faire capitaine. Conséquemment, Mlle Lemay, fille d'un capitaine qui navigue sur le fleuve depuis nombre d'années, devient la première capitaine du Canada.

contre **BRÛLURES**
Mélangez en parties égales du Minard et de l'huile douce, de l'huile de ricin ou de la crème. Etendez sur papier brun. Appliquez sur la brûlure ou l'échaudure. En peu de temps, la douleur cuisante cessera.
18F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-.

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

AIGUILLES ET CROCHETS

No. 5005 MOTIFS POUR COUVRE-PIED

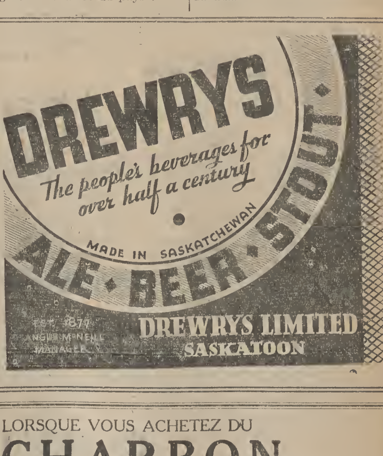
Quelle est la maîtresse de maison qui a trop de couvre-pieds; on n'en a jamais assez! Nous vous offrons, ici, trois dessins des plus attrayants: L'éventail de grand'maman s'accorde à merveille avec les meubles de style Colonial ancien si en vogue aujourd'hui, le rouge-gorge qui jette sa note printanière en plein coeur d'hiver et Teddy qui ne peut manquer d'amuser l'enfant, sont des motifs très attrayants. Le patron comporte tous les détails nécessaires sur la façon de procéder.

Adressez votre commande:
Service des patrons, ...

Ecrivez lisiblement le numéro du patron desiré, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointilleés ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

No. ....
Nom ....
Adresse ....
....



LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON . . .
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Une synthèse de l'encyclique

Le 19 mars dernier, le Souverain Pontife publiait son encyclique sur le communisme. C'est un document magistral de lumineuse doctrine et d'urgente actualité, à cette heure de boulversements, de révolutions, de perséeutions et d'évolutions vers la plus affreuse barbarie, dont le communisme bolchevique et athée est l'âme, le principe moteur, la cause efficiente.

Dans l'encyclique, le Saint-Père dénonce cette erreur funeste, montre ses conséquences tragiques et expose les remèdes, qui peuvent se ramener à deux chefs principaux: charité et justice. Ce document est divisé en cinq parties: 1. ATTITUDE DE L'EGLISE EN FACE DU COMMUNISME; 2. DOCTRINE ET FRUITS DU COMMUNISME; 3. LA LUMINEUSE DOCTRINE DE L'EGLISE; 4. REMEDES ET MOYENS; 5. MINISTRES ET AUXILIAIRES DE CETTE OEUVRE SOCIALE DE L'EGLISE.

ATTITUDE DE L'EGLISE EN FACE DU COMMUNISME

Dans cette première partie, le Saint-Père prouve que l'Eglise, dont la mission est de défendre la vérité, la justice et tous les biens éternels, ne pouvait garder le silence. A la suite de ses prédécesseurs d'illustre mémoire, qui ont combattu vaillamment les conséquences de la déchristianisation de la société humaine, surtout la doctrine néfaste du communisme, le Saint-Père est revenu sans cesse à la charge, dans les Actes de son présent Pontificat, contre "les courants d'athéisme qui croissent d'une façon alarmante." Malgré ses avertissements paternels, maintes fois renouvelés, le danger va toujours progressant. D'où nécessité de condamner à nouveau le communisme qui menace la société et d'exposer la doctrine catholique, la seule capable de sauver la civilisation chrétienne.

DOCTRINE DU COMMUNISME

Le Saint-Père démontre clairement que le communisme renferme une idée de fausse rédemption, un faux mysticisme. Sous des dehors séduisants, le communisme a "pour fondement les principes du matérialisme dialectique et historique déjà prônés par Marx. Cette doctrine enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité: la matière avec ses forces aveugles." Donc, dans ce système, plus de place pour Dieu, plus de différence entre l'esprit et la matière, entre l'âme et le corps; plus de survivance de l'âme après la mort. Pour l'obtention de la synthèse finale: le bonheur matérialiste, temporel, le communisme fomente la lutte des classes, "qui prend l'allure d'une croisade pour le progrès de l'humanité" Dans ce système, l'homme n'a plus de liberté, "principe spirituel de la conduite morale". La fameuse égalité absolue rejette toute autorité, celle de Dieu, celle des parents; nie le droit de propriété privée. Dans le mariage, plus de lien indissoluble, plus de lien qui retienne la mère au foyer. L'éducation appartient à l'Etat.

SES FRUITS

Les conséquences douloureuses du communisme, les événements de Russie, d'Espagne et du Mexique nous les enseignent éloquemment: efforts féroces pour détruire la civilisation et la religion chrétiennes dans le coeur de l'humanité. Evêques, prêtres, religieuses, laïques pourchassés, mis à mort . . .; destruction des églises, des couvents; des institutions de charité; destruction des oeuvres d'art et de tout vestige de la civilisation . . . . "Et cette épouvantable destruction, dit le Saint-Père, est perpétrée avec une haine, une barbarie, une sauvagerie qu'on n'aurait pas cru possible en notre temps". Ce sont les fruits d'un système dépourvu de tout frein intérieur . . . . "Lorsque du coeur des hommes l'idée même de Dieu s'efface, leurs passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage." Or, le communisme, c'est la lutte contre tout ce qui est divin. Par essence, il est antireligieux.

SA DIFFUSSION

comment se fait-il qu'un système démodé depuis longtemps et démenti par la réalité se soit propagé par le monde entier? D'abord, très peu ont su pénétrer sa nature; ensuite, les classes laborieuses ont été victimes de tant d'abus d'un libéralisme qui a exploité les masses en les déchristianisant. A la faveur de la crise, du mécontentement des esprits, le communisme s'est présenté sous des dehors allléchants. Et "comme toute erreur contient une part de vérité, déclare le Saint-Père, cet aspect de la vérité . . . . a été habilement mis en relief suivant les temps et les lieux". On séduit ainsi même des esprits distingués qui se sont constitués les apôtres de cette doctrine auprès de la jeunesse. "Les fauteurs du communisme ne manquent pas non plus de mettre à profit les antagonismes de race, les divisions et les oppositions qui proviennent des différents systèmes politiques, enfin le dessarroi qui règne dans le camp de la science séparée de Dieu, pour s'insinuer dans les universités et appuyer les principes de leur doctrine sur des arguments pseudo-scientifiques," dit le Saint-Père. Ajoutez à cela une propogande diabolique qui dispose de grands moyens financiers; propagande par les journaux, les tracts, les revues, le cinéma, le théâtre, chez les adultes; et par l'école et l'université chez les jeunes. Et, d'une façon négative, par la conjuration du silence dans une grande partie de la presse mondiale non catholique. Exemple: l'attitude de cette presse à l'égard des massacres de l'Espagne, du Mexique et de la Russie.

LA LUMINEUSE DOCTRINE DE L'EGLISE

Contrairement à la doctrine mortifère du communisme, la doctrine de l'Eglise du Christ est une doctrine vivifiante. Au-dessus de tous les êtres, elle reconnaît un être suprême, souverain; Dieu, principe et fin de toutes créatures; juge infiniment sage et juste de tous les hommes.

Cette doctrine enseigne que l'homme a une âme spirituelle et immortelle; qu'il est incorporé au royaume de Dieu par la grâce sanctifiante; qu'il a le droit à la vie, le droit à la propriété, le droit au mariage, contrat divin. Cette doctrine enseigne que la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société. "Il est donc conforme à la raison et à ses exigences qu'en dernier lieu toutes choses de la terre soient ordonnées á la personne humaine, afin que par son intermédiaire elles retournent au Créateur.

Dans l'ordre économique, elle prêche la justice et les sentiments de la charité chrétienne. Aux pauvres, elle demande la résignation; aux riches, la générosité.

REMEDES ET MOYENS

Comme antidote, l'encyclique demande "la rénovation de la vie privée et publique selon les principes de l'Evangile". Une rénovation sincère, basée sure une plus profonde connaissance de la doctrine et sur une mise en pratique plus parfaite. Elle insiste sur le détachement des biens terrestres, détachement que nous prêche le Christ: "Bienheureux les pauvres en esprit; A vous maintenant, riches! Pleurez, éclatez en sanglots à la vue des misères qui vont fondre sur vous. Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont mangés de vers. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille rendra témoignage contre vous, et comme un feu dévorera vos chairs . . . . (St Jacques)

LA CHARITE CHRETIENNE

Le remède par excellence, le plus efficace, qui a gagné les plus pauvres d'entre les pauvres, les esclaves, c'est la charité "patiente et bonne". Cette charité qui panse les misères corporelles et spirituelles, qui soulage sans ostentation, qui secourt les indigents sans arrogance, qui prélève même sur le nécessaire pour améliorer le sort d'un plus malheureux que soi, le Saint-Père demande à tous les catholiques de la mieux faire connaître par la parole et la plume. Cette vertu contient une puissance de régénération. "Si on l'observe fidèlement, elle fera naître dans les âmes une paix intérieure que le monde ne connait pas; elle apportera un remède efficace aux maux qui tourmentent l'humanité."

DEVOIRS DE STRICTE JUSTICE

La vertu de charité ne peut exister sans la justice. Tous les commandements se résument dans cette parole: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Tous les devoirs se ramènent au seul précepte de la charité. La justice demande que les patrons respectent les droits des ouvriers; elle condamne les méthodes hostiles au mouvement des ouvriers et surtout les abus d'autorité qui privent du droit de propriété, qui frustrent l'ouvrier de son juste salaire et des droits sociaux qui lui reviennent. Cette même justice exige de l'ouvrier qu'il s'acquitte de ses devoirs envers les patrons: probité, loyauté, respect . . . .

En outre de cette justice commutative, il y a aussi la justice sociale, qui impose des devoirs et des obligations auxquels patrons et ouvriers ne peuvent se soustraire, par exemple le devoir de payer un salaire qui permette aux ouvriers d'assurer leur propre subsistance et celle de leur famille, qui les mette en état d'acquérir un modeste avoir, afin de prévenir ainsi un paupérisme général qui est une véritable calamité . . . .

Mais pour que la doctrine catholique soit salutaire, il faut qu'elle soit connue, d'où nécessite de la connaître et de la faire connaître.

MINISTRES ET AUXILIAIRES DE CETTE OEUVRE SOCIALE

Parmi les auxiliaires et les ouvriers évangéliques, destinés à propager la doctrine du Christ, le Saint-Père nomme d'abord les prêtres. De par leurs fonctions, ils doivent instruire les fidèles de la doctrine chrétienne, surtout les classes ouvrières. "Allez à l'ouvrier, spécialement à l'ouvrier pauvre, et en général, allez aux pauvres." (Leon XIII). Le Saint-Père demande à ces hérauts de la Bonne Nouvelle d'ajouter l'exemple, la pratique à la prédication. Qu'ils soient tous et chacun des modèles de charité et de justice parfaites.

Viennent ensuite les apôtres du laïcat qui militent dans les rangs de l'Action catholique. Ces apôtres porteront "la lumière de la vérité" et soulageront les détresses matérielles et spirituelles "en d'innombrables zones que des préjugés invétérés contre le clergé . . . ont rendues réfractaires à l'action des ministres de Dieu," déclare Pie XI.

Le Pape mentionne aussi les sociétés auxiliaires de l'Action catholique, les organisations professionnelles, les ouvriers eux-mêmes dans leur entourage . . . .

Le Souverain Pontife prie l'Etat d'aider l'Eglise à bâtir une société chrétienne en mettant tout en oeuvre pour empêcher la propagation de l'athéisme et en favorisant le bien commun par une sage et prudente administration, qui ne mettra pas obstacle à la poursuite de la fin surnaturelle, Dieu, auquel l'Etat est soumis tout autant que l'individu. L'Etat, en un mot, n'entravera pas l'action bienfaisante de l'Eglise.

Après une pressante prière aux égarés, le Saint-Père termine son encyclique en souhaitant à tous "la paix du Christ dans le règne du Christ", et en plaçant "la grande action de l'Eglise catholique contre le communisme athée mondial sous l'égide du puissant protecteur de l'"Eglise, saint Joseph," le chef vigilant de la sainte Famille et le patron des ouvriers.

Voilà une synthèse du magistral document de Sa Sainteté contre le communisme. Nous espérons qu'elle facilitera la lecture de cette encyclique, que nous recommandons d'une façon toute particulière à nos lecteurs. Ils trouveront là tous les principes qui dissperont les doutes accumulés par les doctrines fallacieuses qui foisonnent dans les journaux et sur les lèvres des nombreux adeptes du communisme. Ils se rendront compte que nulle doctrine n'est comparable à celle de l'Eglise dont ils font partie. Fiers de connaître plus à fond leur religion et les lumières qu'elle projette sur toutes les questions, ils s'en feront les ardents défenseurs et propagateurs. Ils accéléreront ainsi la rénovation spirituelle, dans leurs milieux respectifs.

Joseph VALOIS, O.M.I.

D'où vient le mal?

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA POLITIQUE

— XLIX —

Le régime monarchique n'est guère compatible avec les visées du Pouvoir occulte qui dirige la Franc-Maçonnerie et toute la série des sociétés secrètes accolées et superposées les unes aux autres. Son but final est, comme nous l'avons dit, avec la destruction de la religion, sa domination absolue sur toute l'humanité réduite en esclavage. Aussi, tout en flattant les rois, en les servant même parfois, quand leurs intérêts immédiats concordaient avec ceux de la secte, dès le XVIIIe siècle, les sociétés secrètes s'appliquèrent à miner tous les trônes pour installer sur leurs ruines le prétendu régime démocratique, beaucoup plus favorable aux activités du Pouvoir occulte.

Grâce à Voltaire, à Rousseau, aux encyclopédistes et aux libres-penseurs, la secte commença par fausser dans l'esprit du peuple la notion de l'origine du pouvoir. "Tout pouvoir vient de Dieu, dont les gouvernements ne sont que les lieutenants" est une vérité, en quelque sorte d'évidence immédiate, reconnue même par l'antiquité payenne. Au lieu de cette antique vérité, la Franc-Maçonnerie fit admettre cette vérité hébête de J. J. Rousseau que tous les hommes sont égaux et, en droit, indépendants les uns des autres. Mais, comme ils ont "décidé" de vivre en société, il faut bien qu'il y en ait quelques-uns qui gouvernent. Ils ne gouvernent d'ailleurs que comme délégués de la multitude de laquelle seule ils tiennent le pouvoir. De là, les élections. Chacun des électeurs-souverains choisit celui auquel il veut déléguer sa portion de souveraineté. Celui des candidats qui réunit le plus de voix emporte le morceau, quand même ses électeurs seraient tous des imbéciles, n'entendant et ne comprenant rien aux choses du gouvernement. Car, dans ce beau système, la voix du plus ignorant et du plus bête a exactement la même valeur que celle du plus savant et du plus intelligent.

Cela paraît absurde, quand on y réfléchit sérieusement. Mais il est facile de voir que cela offre des possibilités infinies à l'action du Pouvoir occulte qui ne vit que de mensonges et de tricheries. L'immense majorité des électeurs, n'entendant rien aux complications de la politique et du gouvernement de l'Etat, il est facile de leur en faire voir de toutes les couleurs et de leur faire avaler les bourdes les plus monumentales, alors surtout qu'on est bien décidé à ne tenir aucune des promesses qu'on leur fait

Aussi, dès l'installation du régime démocratique dans un pays quelconque, la Franc-Maçonnerie commence par pousser en avant ceux de ses adeptes dont elle est le plus sûre, sans dire bien entendu qu'ils sont franc-maçons. Ce ne sont pas ordinairement les plus intelligents, car elle a besoin de l'imbécillité de ses élus aussi bien que de l'ignorance des électeurs. Mais, pour qu'elle les supporte, elle leur fait promettre d'obéir, une fois élus, aux ordres et aux directions de la secte. Pour un vrai franc-maçon, c'est la seule promesse qui compte. Celles faites aux électeurs sont sans valeur et n'ont pour but que de capter les voix en brimant les électeurs.

Cela donne un immense avantage au candidat franc-maçon sur un candidat honnête. Celui-ci, du moment qu'il est honnête homme, ne peut faire des promesses qu'il se sait incapable de tenir. Le franc-maçon, au contraire, ainsi que ses propagandistes peuvent promettre tout ce que les électeurs demandent, fussent la lune et les étoiles. Puisqu'ils sont décidés à ne tenir aucun compte de ces promesses, ils auraient bien tort de se gêner.

Et c'est ainsi que les électeurs, croyant élire des gens qui prendront leurs intérêts à coeur et travailleront au bien du pays, nomment bien souvent des esclaves du Pouvoir occulte, qui doivent obéir aveuglément à ce pouvoir et favoriser ses visées: visées presque toujours opposées au bien du pays intéressé.

Et qu'on ne s'imagine pas que les francs-maçons une fois élus puissent se débarrasser des promesses faites au Pouvoir occulte aussi facilement que de celles faites aux électeurs. Députés, sénateurs, ministres ou présidents de république, ils sont tenus à l'oeil, et malheur à eux s'ils manquent à leurs "devoirs" maçonniques. Le moins qui puisse leur arriver c'est de se faire lâcher aux élections suivantes, et de perdre leur avenir. Mais s'ils ont pénétré trop avant dans les secrets de la secte, on les "suicide" ou on les fait assassiner.

La secte les tient encore ordinairement par une autre chaine comme, en vertu de leur serment maçonnique ils doivent aide et assistance à tous leurs frères en acacia, elles les fait se compromettre par de louches associations financières et commerciales, ou par des protections illégales accordées à des frères en délicatesse avec la justice. Si, ensuite, ils font mine de regimber, on menace de dévoiler leurs turpitudes; et ainsi on les tient par la crainte du déshonneur et du scandale. Voyez l'affaire Stawisky en France.

Indépendamment de quelques résistances, de la part de certains parlementaires radicaux-socialistes, tous francs-maçons, le Pouvoir occulte se doutait bien qu'il en coûterait à ces bourgeois bien mantis de le suivre jusqu'où ils voulaient les faire aller ,c'est-à-dire jusqu'à la soumission aux socialistes et aux communistes, qui sont les enfants chéris du Pouvoir occulte. Le scandale Stawisky, dans lequel ils étaient à peu près tous compromis, a été un avertissement préable à ceux qui seraient tentés de résister. Ceux qui en connaissaient trop et dont on redoutait les indiscrétions ont été "suicidés" ou assassinés; d'autres sont morts de maladies subites et tout à fait opportunes; quelques-uns des comparses ont été arrêtés. Mais députés, sénateurs très radicaux, ayant sans doute promis d'être sages, l'affaire a été étouffée; les coupables, déclarés innocents, ont été relâchés. L'affaire aurait donc été une vraie farce si le cabinet Blum n'en était sorti, au grand dommage de la pauvre France, menacée à bref délai du sort de l'Espagne. Là, aussi, le Pouvoir occulte avait obligé ses adeptes à préparer le mouvement révolutionnaire et la sanglante tragédie, dont les francs-maçons de tous les pays s'efforcent de dissimuler l'horreur.

Cette main-mise du Pouvoir occulte sur les politiciens ne se borne d'ailleurs pas aux seuls francs-maçons. Tout homme politique est guetté par la secte, qui tâche de le faire se compromettre dans quelque affaire louche et le tient ensuite parce qu'on appelle le "chantage". C'est ce qui explique l'imbécile tolérance dont presque tous les gouvernements usent à l'égard des menées subversives du communisme auquel le Pouvoir occulte veut soumettre le monde entier. Car, enfin, tous nos gouvernants ne sont pas des imbéciles; quelques-uns au moins ont assez d'intelligence pour voir à quoi théoriquement ahoutit cette pestilence, dont les résultats pratiques apparaissent avec une évidence fulgurante et sanglante, en Russie, au Mexique et en Espagne. Alors, pourquoi refusent-ils de s'opposer à ses menées, sinon parce qu'ils ont quelque fil à la patte?

Le Pouvoir occulte, ayant ainsi sous sa domination les membres du gouvernement et les parlementaires, dispose par le fait de toutes les positions officielles du pays. L'entr'aide maçonnique oblige ministres et députés à favoriser, au détriment des profanes, les frères et amis et à les nantir des plus beaux fromages.

Bien entendu, les fonctionnaires francs-maçons, payés par l'Etat, c'est-à-dire par le peuple, sont avant tout au service du Pouvoir occulte, auquel ils doivent obéir, indépendamment de leurs devoirs envers le pays qui les paye. C'est ce qui explique qu'un scandale aussi retentissant que l'affaire Stawisky ait pu être étouffé aussi facilement qu'il l'a été.

Et, sans traverser l'Océan, en y regardant bien, on trouverait facilement des pendants à l'affaire Stawisky.

UN SAUVAGE

Réflexions d'un lecteur

En marge d'un article

Avant de conclure la série de ces articles, je consigue ici encore l'ordre ordinaire d'une séance d'étude. Cet ordre peut varier selon les sujets traités ou la cirsonstance. C'est ainsi qu'à l'A.C.J.C., où nous tenons deux séances par mois, nous alternons avec une soirée d'études et une soirée récréative, à la suite de laquelle nous invitons un conférencier étranger ou l'un de nos membres à nous donner une causerie sur un sujet libre, à son choix.

Programme d'une soirée d'études

1.—Prière en commun, debout
2.—Lecture et commentaire de l'Evangile, par l'Aumônier ou l'un des membres.
3.—Mot de l'Aumônier
4.— Lecture des minutes de la dernière assemblée (adoption)
5.—Revue du travail accompli:
a) Le président doune des mots d'ordre
b) Le secrétaire donne connaissance des lettres reçues, envoyées...
c) Rapport du trésorier, cotisations dues?
d) Les comités font rapport
6.— Boite aux questions, où chacun est appelé à poser les questions qu'il veut.
7.— Billets d'improvisation (ici nous tirons deux billets et ceux qui sortent devront improviser pendant deux minutes sur un sujet libre.)
8.— Une causerie...
9.—La minute gaie, chanson, histoire, musique, etc.
10.—L'étude autour de la table commence sur un sujet préparé d'avance (chacun est supposé avoir reçu un feuillet ou questionnaire à la dernière assemblée)
11.—Mesures nouvelles à prendre, séance à préparer..., distribution des travaux par le président
13.—On peut déterminer une action de piété pour la semaine ou le mois.
14.—La séance se clôt par la prière.

Conclusion

Et maintenant si, avec des organisations de ce genre, on n'arrive pas à créer des élites pour la vie religieuse, catholique et sociale, je me demande ce qui pourra le faire? Nous sommes voués à la destruction si, par ce moyen, on n'arrive pas à prendre le goût des choses plus sérieuses, à s'éprendre d'un idéal quelconque, à désirer jouer un rôle utile dans la vie sociale. Deux ans suffisent pour transformer la mentalité d'un jeune homme, s'il s'intéresse aux réunions. Nous aurons toujours à lutter, comme je l'ai dit ailleurs, contre l'apathie, la mauvaise volonté, le terre-à-terre des autres; nous aurons dans nos paroisses, contre nous, la difficulté du rassemblement, à cause des distances, de l'intempérie des saisons, mais, ce qui fera le plus souvent défaut, c'est l'esprit de sacrifice, l'esprit de clan, la légèreté et l'entraînement aux jouissances grossières immédiates.

Le jour de sa réception à l'Académie française, Pasteur prononça ces belles paroles: "La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître. Heureux qui porte en soi un dieu intérieur, un idéal de beauté et qui lui obéit: idéal de l'art, idéal de la science, idéal de la patrie, idéal des beautés de l'Evangile! Ce sont là des sources de grandes actions et de grandes pensées. Toutes s'éclairent des reflets de l'infini."

Au moment où l'on crie aux quatre coins de notre pays de nous donner des chefs pour mettre à la tête de nos affaires, pour rendre en mains nos destinées, il ne serait pas hors de propos de rappeler les paroles de M. Caro. "Le secret des caractères énergiques, c'est l'énergie des convictions. Un étudiant, qui a le bonheur d'avoir la foi, sait que ses actes ne sont pas éphémères et vains, mais qu'ils ont une portée éternelle; que sa destinée est voulue de Dieu, qu'elle est divine; que Dieu a tracé lui-même la carrière où il doit se jeter; que, si par indolence il manque à la parcourir, il amoindrit et rabaisse le plan de Dieu. Pour la réalisation de cette grande oeuvre, il trouve dans les sacrements, dans la prière, et dans la simple fidélité quotidienne à son devoir une source toujours ouverte d'énergie divine; car la grâce n'est pas autre chose. Où n'irait-on pas avec une pareille conviction et une pareille force?"

En terminant, je rappelle ces beaux vers du P. Chantavoine à nos jeunes qui voudront les méditer:

"Aimez, ô jeunes gens et respectez la vie,
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin
Et qui ne garde au foud de son âme ravie
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain.

Elle est boune à ceux qui courent à leur tâche
Comme le laboureur qui se léve au matin
Et retourne son bien sans plainte et sans relâche
Malgré la terre dure et le ciel incertain.

Votre aube vient de naître à l'horizon tranquille,
Vos boeux frais attelés se passent d'aiguillon;
Votre charrue est neuve et votre champ fertile,
Déjà l'épi futur germe dans le sillon.

Au travail! au travail, faites votre journée!
Vout êtes au matin, laissez finir le soir,
Vous êtes en avril, laissez finir l'année,
L'herbe d'euuui se fane où fleuri le devoir!

A. B. (Ponteix, Sask.)

LE CARDINAL DENONCE LA GRAVURE IMMORALE

Son Eminence déplore le manque de respect envers la femme

QUEBEC.— Le "Semaine religieuse de Québec" publie le très important communiqué suivant de Son Eminence le cardinal Villeneuve:

"Nous constatons avec peine l'audace toujours croissante qui se manifeste au point de vue des moeurs dans les journaux, dans les revues et magazines, surtout par la gravure. Le dévergondage le plus suggestif se fait sentir, non seulement dans les annonces des pièces de théâtre et de cinéma, où, hélas! on y était trop habitué. — mais celles de produits indifférents. Le manque de respect envers la femme est tel qu'on se plaît à la représenter dans les poses les plus inconvenantes, pour annoncer tabacs, savons, produits pharmaceutiques etc. Les journaux honnêtes eux-mêmes en sont envahis. Nous avons dû en avertir quelques-uns, impuissants néanmoins à se défendre contre les exigences des agences de publicité, qui confondent l'art de suggérer la vente du produit avec le honteux métier d'aiguiser la malsaine curiosité.

"Aussi bien, jugeons-nous devoir faire entendre notre protestation formelle et publique. Nous ne croyons point qu'une province catholique puisse tolérer un pareil état de choses. Nous ajouterons que le sens traditionnel des nôtres devrait en être vivement choqué.

"Nous invitons donc nos diverses associations d'action catholiques, particulièrement celles de femmes et de jeunes filles, à réagir contre cet envahissement immoral. Des protestations générales ne suffisent point. On devra y ajouter des avertissements aux éditeurs de journaux, revues magazines et catalogues, qui

(Suite à la page 4)

:-: LA POLITIQUE FEDERALE :-:

Le Canada n'a pas de drapeau

On se propose de déployer, comme drapeau canadien aux fêtes du couronnement royal, les armes du Canada avec la couronne royale au mât ou à la hampe

Réponses de M. Mackenzie King au député McIntosh

OTTAWA.— En réponses à des questions de M. C.-R. McIntosh, libéral de North-Battleford, le premier ministre a déclaré qu'on se propose de déployer, comme drapeau canadien aux fêtes du couronnement royal, les armes du Canada avec la couronne royale au mât ou à la hampe. M. King a admis que le Canada est le seul Dominion à ne pas avoir de drapeau national.

Voici les questions que M. McIntosh avait inscrites au feuilleton de la Chambre, ainsi que la traduction officielle des réponses du premier ministre:

1. Comme étendard national particulier, quel drapeau le Canada déploiera-t-il à la cérémonie du couronnement de Sa Majesté le Roi George VI, le 12 mai 1937?

2. Communauté autonome dans le Commonwealth britannique des nations, le Canada possède-t-il un drapeau national distinct et accepté partout?

3. L'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Etat libre d'Irlande, tous communautés autonomes dans le Commonwealth britannique des nations, possèdent-ils chacun un drapeau distinct et reconnu?

4. L'inde possède-t-elle un drapeau nationale?

5. Quelles colonies jouissant ou non d'une mesure quelconque de gouvernement représentatif, possèdent leur propre drapeau particulier?

* * *

1. Comme étendard canadien, on se propose de déployer les armes du Canada, sanctionnées par proclamation royale en date du 21 novembre 1921, avec la couronne royale au mât.

2. Le Canada ne possède pas de drapeau national distinct. On emploie dans la marine marchande du Canada l'enseigne rouge avec les armes du Canada sur le battant. L'enseigne bleue est déployée sur les navires appartenant au Dominion du Canada. Par décret du conseil en date du 26 janvier 1924, dans les circonstances appropriées, il est permis de hisser l'enseigne rouge, avec les armes du Canada sur le battant, sur tous les édifices appartenant au gouvernement canadien, ou qui sont occupés par lui, et sis en dehors du Canada. C'est le drapeau qui flotte sur les bureaux du haut-commissaire à Londres et sur toutes les légations canadiennes à l'étranger.

3. Oui.

4. D'après les renseignements obtenus par le ministère des Affaires extérieures, aucun drapeau national distinct n'a encore été autorisé pour l'Inde. Dans la pratique administrative, le drapeau autorisé pour le vice-roi est celui qui sert de drapeau distinct pour l'Inde. C'est l'Union Jack, ayant au centre un écusson et portant l'Etoile de l'Inde et la couronne royale. De plus, l'Inde emploie les enseignes rouges et bleues avec des écussons appropriés.

5. Toutes les colonies possèdent des écussons distincts qui sont posés sur l'Union Jack. De plus, elles se servent des enseignes rouge et bleue avec des écussons appropriés.

King contre les profiteurs de guerre

Parlant du projet de loi qui permettra au gouvernement canadien de contrôler le trafic des matières de guerre, le premier ministre déclare qu'une commission spéciale a étudie cette question des profits de guerre peudant plusieurs mois

OTTAWA.— On a déclaré à la Chambre que les mesures législatives prises pour éliminer le profitéisme du trafic des matières de guerre pouvait se rattacher au pouvoir assumé par le gouvernement de contrôler tout trafic de cette nature par ordre en conseil.

Les amendemeuts au Customs Act, y compris les vastes pouvoirs qui doivent être donnés au gouvernement pour lui permettre de contrôler, par des permis ou autrement, le trafic de tous les produits servant à la guerre, y compris les vivres, ont été votés par la Chambre après un bref débat.

M. Mackenzie-King a annoncé qu'une commission avait étudié plusieurs mois la question des bénéfices de guerre et la possibilité d'éliminer le profitéisme. Le ministre du revenu, M. Ilsley, a accepté un amendement accroissant l'amende maxima infligée aux violateurs des règlements proposés. Le chiffre maximum de l'amende est porté de $1,000 à $10,000, auxquel il faut ajouter 4 années d'emprisonnement au maximum et la confiscation des biens.

Au cours du débat sur le matériel de guerre, M. Woodsworth déclara que l'amendement n'allait pas assez loin et qu'on devrait prendre des mesures pour empêcher n'importe qui — personne ou compagnie — de tirer des bénéfices de la guerre. M. Mackenzie-King prononça alors ces paroles:

"Pendant plusieurs mois une commission interdépartementale a étudié avec beaucoup de soin toute cette question du contrôle des bénéfices tirés des fabrications de guerre. Je puis assurer M. Woodsworth que le gouvernement scrute la question et qu'il va continuer à le faire. Nous sommes d'accord avec lui sur le principe qu'on ne devrait pas faire de bénéfices avec la guerre."

:::

Un district de Radio-Canada dans l'Ouest

Deux Canadiens français dans les conseils

OTTAWA.— Radio-Etat a établi un nouveau district dans l'Ouest avec quartiers généraux à Winnipeg. Deux Canadiens français font partie des conseils consultatifs. Voici le personnel des conseils des quatre provinces de l'Ouest:

Manitoba: président, E.-K. Williams, Winnipeg; Mlle Esther Thompson, Winnipeg; Henri Lacerte, Saint-Boniface; J.-H. Moncriff, Winnipeg.

Saskatchewan: président, A. Moxon, Saskatoon; Mme Violet McNaughton, Régina; E.-W. Stapleford, Régina; Peter Dies, Régina; A.-J. Wickens, Moose-Jaw; S.-J. Doran, Alameda.

Alberta: président, H.-G. Scarlett, Calgary; E.-J. Thorlaksen, Calgary; Mlle Sheila Marryat, Edmonton, Milton Martin, Edmonton; C.-S. Blanchrard, Medicine Hat.

Colombie canadienne: président, R. England, Vancouver; E.-S.-H. Winn, Victoria; M.-L. Bullock Webster, Victoria; Mme J.-T. McCay, Vancouver; A. Sullivan, Victoria; Mlle Dorothy Somerset, Vancouver.

:::

La réfection des habitations

OTTAWA.— Pendant les quatre premiers mois de la mise en opération de la loi de réfection des habitations, on a prêté $2,091,158, a déclaré le ministre des Finances, M. Charles Dunning. Les prêts se partagent comme suit, par province: Ile du Prince-Edouard, $18,588; Nouvelle-Ecosse, $189,520; Nouveau-Brunswick, $101,487; Québec, $486,090; Ontario, $729,299; Manitoba, $78,271; Saskatchewan, $44,764; Alberta, $196,542; Colombie canadienne, $246,893.

:::

Le coût d'impression des listes électorales

OTTAWA.— Il en a coûté $228,864 au trésor fédéral pour faire imprimer les listes électorales en 1930, d'après un document déposé au greffe de la Chambre par M. Fernand Rinfret. En 1934 et en 1935, le coût de l'impression a été de $249,579 et $81,934 respectivement.

:::

Tous des avions de bombardement

OTTAWA.— Tous les avions qui feront le transport du courrier et des passagers sur les lignes aériennes trans-Canada pourront être convertis immédiatement en aéroplanes de bombardement advenant une guerre. Le ministre de la Défense, M. MacKenzie, a fait cette déclaration aux Communes en réponse à une question de l'honorable M. R.-B. Bennett. C'est à la fin du débat sur le bill Howe que le gouvernement a révélé la chose.

Londres-Vancouver en 48 heures

OTTAWA.— Les avions de la ligne aérienne trans-canadienne et ceux de l'Imperial Airways mettront l'Angleterre à 48 heures de la Côte du Pacifique a déclaré en Chambre M. Howe. Partant de Halifax, les avions fileront sur les points suivants: Montréal, Ottawa, Kapuskasing, Winnipeg, Lethbridge et Vancouver. Le gouvernement n'a pas l'intention pour le moment du moins d'établir des lignes subsidaires.

:::

Les caisse électorales

OTTAWA.— Le gouvernement ne peut rien faire pour empêcher les compagnies de souscrire aux caisses électorales des différents partis politiques. La loi électorale ne concerne que les candidats pris comme individus. Chacun, vainqueur ou vaincu, est tenu de faire parvenir au gouvernement un état de ses dépenses électorales. Mais, comme les compagnies souscrivent ordinairement à la caisse électorale centrale de chaque parti, il n'y a guère moyen de savoir ce que chaque candidat a personnellement reçu d'elle.

M. Jules Castonguay, directeur des élections fédérales, a déclaré au comité parlementaire revisant la loi des élections, que les candidats ignorent trop souvent la loi en ce qui concerne le rapport des dépenses d'élections, qui doit être soumis à chaque officier rapporteur.

Ce rapport doit être soumis dans les deux mois suivant la votation.

Souvent, on oublié de remplir cette formalité. Une ameude peut être imposée au député-élu qui prend son siège sans avoir rempli cette formalité, mais cette exigence de la loi n'est pas mise en vigueur rigoureusement.

Le comité n'a pris aucune décision à ce sujet.

Il a été décidé que dans les municipalités incorporées possédant une population de plus de 3,500 les bureaux de votation seront considérés commes des bureaux urbains. Dans les bureaux ruraux, les noms peuvent être ajoutés à la liste le jour de la votation si les votants prêtent serment à l'effet qu'ils sont qualifiés pour voter. Dans les bureaux des villes, ce privilège n'existe pas.

:::

1,079,100 secourus par l'Etat

OTTAWA.— Un document déposé aux Communes montre que le nombre des personnes vivant de secours directs était, au mois de novembre 1936, de 1,079,100. C'est 42,951 de moins qu'en novembre 1933. Ce relevé ne tenait pas compte du Nouveau-Brunswick, où un plan de travaux de secours a été substitué aux allocations de chômage.

Voici le détail, par province, des secourus de l'Etat:

Ils du Prince-Edouard, 1,019; Nouvelle-Ecosse, 14,023; Québec, 347,638; Ontario, 302,034; Manitoba, 70,622; Saskatchewan 202,548; Alberta 71,290, et Colombie Canadienne, 69,926.

En novembre 1934, 1,063,506 personnes vivaient de la charité publique et 1,044,644 en 1935.

Dans les centres urbains, il y avait, en novembre 1936, 763 368 personnes qui vivaient d'allocations de chômage, et dans les centres ruraux et la campagne, 315,732.

Montréal était la ville où il y avait le plus de secourus: 176,230. Toronto venait en deuxième place, avec 85,907.

Les chemins de fer au Canada

Statistiques du bureau fédéral pour 1936

OTTAWA.— Pour cinq années consécutives à partir de 1929, les chemins de fer canadiens out montré des diminutions dans les revenus bruts, le plus bas niveau étant atteint en 1933, alors que les revenus étaient de 48 p.c. seulement du sommet de 1937. Les trois années suivantes, les revenus bruts ont montré des améliorations, les augmentations sur l'année précédente étant de 11.2 p.c. en 1934, 3.1 p.c. en 1935, et 7.9 p.c. en 1936, et bien que les chargements de wagons et les revenus ne soient pas directement comparables, les chargements de wagons pour les dix premières semaines de 1937 ont été de 13 p.c. plus considérables qu'en 1936. En 1936 les revenus bruts se chiffrent à $331,,510,406 contre $307,102,602 en 1935. Ces revenus accusent une augmentation de 7.9 p.c. sur 1935 et 23.8 p.c. sur 1933, mais sont de 7 3 p.c. au-dessous des revenus de 1931 et 40.3 p.c. au-dessous de ceux de 1928.

Les frais d'exploitation sont passés de $261,761,607 en 1935 à $281,618,561 en 1936, augmentation de 7.6 p.c. et le revenu d'exploitation a augmenté de $33,305,014 à $37,056,190.

Le trafic-marchandises, calculé en tonnes-milles, est de 9.0 p.c. plus considérable qu'en 1935 et le trafic-voyageur s'est également amélioré de 9.0 p,c, Le nombre moyen d'employés est de 125,102 contre 119,874 en 1935 et un nombre comparable de 176,871 en 1928, année où les employés de chemins de fer ont été le plus nombreux. Le bordereau de paie se chiffre en tout à $174,413,148 en 1936 contre $164,851,311 en 1935. Ceci donne en 1936 un salaire moyen annuel de $1.394 par employé contre $1.375 en 1935.

Le bordereau de paie de 1936 et le nombre d'employés sont exclusifs du montant de $2,496,077 pour travaux de chômage et charge au gouvernement fédéral. Ce genre de travail a duré de mai à novembre et pour ces sept mois le nombre moyen d'employés a été de 5,732. La moyenne des gages pour ces sept mois était de $62 par mois. Ce bordereau de paie pour travaux de chômage n'est pas compris dans les frais d'exploitation du Canadieu National, du Pacifique Canadien et du Northern Alberta participant avec le gouvernement fédéral daus ce plan.

PRENEZ LE Novoro du DR PIERRE

deux fois par jour

— Contre la —

"Spring Fever"!

Il se peut que votre "Fièvre de Printemps" soit due à une digestion et une élimination défectueuses. Durant ees 150 dernières années des milliers de personnes ont pris le Novoro du Dr Pierre, remède de famille qui a fait ses preuves, pour aider à éliminer les matières impures qui engorgent le système. Achetez-en une bouteille aujourd'hui! On ne peut obtenir ce remède dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livrés au Canada sans frais de douane

Offre Spéciale — Ecrivez Aujourd'hui

Pour obtenir, en port payé, une bouteille d'essai de bonne grandeur (14 onces) envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC45416, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

NOUVELLES

20,000 Canadiens au Couronnement

OTTAWA.— D'après les renseiuements obtenus, de 15,000 à 20,000 Canadiens assisteront aux fêtes du couronnement du roi Georges VI, à Londres, le 21 mai prochain. On a établi ces statistiques d'après le nombre de passeports émis à date. On croit qu'en tout, à la fin d'avril, on aura renouvelé à Otaawa dix mille passeports et que l'on aura émis dix mille nouveaux passeports.

:::

Pas de vote obligatoire

OTTAWA.— Le Canada n'aura pas d'ici longtemps le vote obligatoire pas plus que l'enregistrement forcé des électeurs. En effet, le comité du Cens électoral vient de se prononcer dans son rapport contre ces deux mesures.

Le comité s'est de nouveau dit contre le suffrage proportionnel, comme il l'avait d'ailleurs fait l'an dernier.

:*:

L'indépendance des institutions religieuses

QUEBEC.— M. Duplessis présente un bill reconnaissant l'indépendance des institutions religieuses.

En vertu de diverses dispositions des lois, les institutions religieuses sont obligées de faire divers rapports au lieutenant-gouverneur en conseil, sur divers sujets. Le bill Duplessis aurait pour effet d'exempter les institutions religieuses de l'obligation de faire ces rapports et comptes rendus au lieutenant-gouverneur en conseil.

:::

La déclaration de Hull confirmée

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a confirmé les déclarations qu'a faites le secrétaire d'Etat Cordell Hull. Ce dernier a dit que les Etats-Unis, quoique intéressés à la paix mondiale, ne prendront pas l'initiative de créer une Conférence Internationale Economique ou de Désarmement. Les rumeurs qui ont insinué qu'un vaste mouvement "important et sensationel" en faveur de la paix était en formation, sont des inventions de la presse, a affirmé le président.

:::

Montréal a une dette de 271 millions

MONTREAL.— Le directeur des finances de la ville de Moutréal, M. Lactance Roberge, a remis aux échevins un état détaillé de la dette municipale, avec la date et le lieu des échéances et les taux d'intérêt. La dette fondée de Montréal est de $271,757,625, dont $105,175,552 remboursables au Canada; $62,157,527 remboursables à Montréal et Londres; $88,266,000 remboursables à Montréal et à New-York; $5,220,206 remboursables à Montréal, New-York et Londres; $1,177,340 remboursables à Londres et $9,761,000 remboursables à New-York.

:::

M. King parlera le douze mai

LONDRES.— La British Broadcasting Company annonce que les premiers ministres des Dominions adresseront la parole à la suite de Sa Majesté le Roi Georges VI, le 12 mai prochain, lors du couronnement du nouveau souverain anglais. L'irradiation commencera à deux heures et vingt de l'après-midi (heures de Greenwich,) soit sept heures et vingt du matin (heure normale de l'Est.)

:::

Les trois quarts de l'or mondial à 5 pays

LONDRES.— Les pays signataires du pacte d'échange étranger de septembre dernier — la France, l'Angleterre, les Etats-Unis, la Suisse et la Hollande — ont plus de trois-quarts de tout l'or dans les banques centrales et les trésoreries à travers le monde. C'est ce qu'a déclaré Sir Henry Strakesch dans son rapport sommaire annuel de l'or.

"L'or de ces puissants pays", dit-il, "s'élève à 523,400,000 onces".

La production de l'or en Russie, l'an dernier, s'est élevée à 7, 350,000 onces. Elle a été beaucoup plus considérable que celle des Etats-Unis, qui s'élevait à 3,714,000 onces.

:::

Le cardinal...

(Suite de la page 3)

publient des gravures risquées, soit dans leur texte, soit dans leurs annonces. Nous sommes déterminé, une fois que des avis particuliers auront été communiqués aux firmes intéressées, de soumettre à notre conseil diocésain de vigilance les cas le plus évidemment inconvenants pour les faire juger et dénoncer ensuite nommément dans notre *Semaine religieuse.*

"Le temps est venu pour les bons d'avoir au moins autant de courage que les autres témoignent d'audace, pour ne pas dire de cynisme. Il serait vain pour nous de prêcher la morale, si dans les quotidiens et les périodiques communément reçus, on en suggère de la façon la plus subtile un inconvenable mépris."

J. M. RODRIQUE
Card. Villeneuve, O.M.I.
Archevêque de Québec.

Québec, le 30 mars, 1937.

Hamiltons

LIMITED

M. C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Un levain faible peut faire manquer le pain!

Le Royal vous protège contre les non-réussites à la maison . . . Il est toujours très actif!

Chaque gâteau de Levain Royal est enveloppé hermétiquement *. . . il se garde frais et pur! . .*

POUR faire du bon pain, un bon levain est *essentiel* . . . un levain actif, pur et auquel on peut se fier! C'est ainsi qu'est le *Royal* . . . le seul levain sec présenté dans une enveloppe *hermétique*, à l'abri de la contamination et protégé contre toute perte de ses éléments actifs!

Sept ménagères canadiennes sur huit qui font usage de levain sec, préfèrent aujourd'hui le Royal. Elles savent qu'elles peuvent toujours compter sur lui. Le prototype de qualité supérieure depuis plus de 50 ans.

Ne vous exposez pas au désappointement avec des levains incertains. Tenez-vous-en au Royal!

Demandez la brochurette GRATUITE!

Pour obtenir des résultats uniformes dans la fabrication du pain, il importe de garder la pâte à une température égale. Le Livre de Recettes du Levain Royal vous indique comment prendre soin de la pâte. Renferme aussi 23 recettes éprouvées de pain, brioches et petits pains. Copie gratuite envoyée sur réception du coupon ci-dessus.

"Achetez des produits canadiens."

Standard Brands Ltd.
Fraser Ave. & Liberty St.
Toronto, Ont.

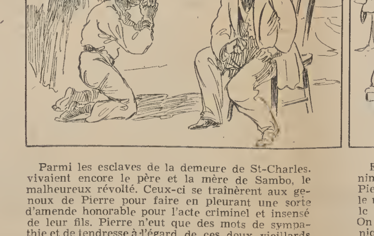
Veuillez m'envoyer gratis le Livre de Recettes du Levain Royal.

Nom ________
Adresse ________
Ville ________ Prov. ________

"Une de perdue deux de trouvées"

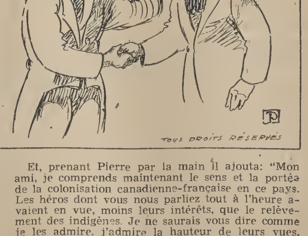
(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



Parmi les esclaves de la demeure de St-Charles, vivaient encore le père et la mère de Sambo, le malheureux révolté. Ceux-ci se traînèrent aux genoux de Pierre pour faire en pleurant une sorte d'amende honorable pour l'acte criminel et insensé de leur fils. Pierre n'eut que des mots de sympathie et de tendresse à l'égard de ces deux vieillards aux coeurs si bons. Pour leur manifester son estime il leur donna chacun un emploi de confiance.

Emu et remué au spectacle d'une telle magnanimité, si Gosford ne put s'empêcher d'en louer Pierre. "Si tous ceux qui exercent l'autorité dans le monde, disait-il, savaient s'en servir comme vous le faites, les pays seraient heureux et prospères. On éviterait les guerres funestes, les lois tyranniques et les abus sous tous les noms. L'ordre, le seul ordre qui peut régner sur la terre, doit être à base de charité et de justice.



Et, prenant Pierre par la main il ajouta: "Mon ami, je comprends maintenant le sens et la portée de la colonisation canadienne-française en ce pays. Les héros dont vous nous parliez tout à l'heure avaient en vue, moins leurs intérêts, que le relèvement des indigènes. Je ne saurais vous dire comme je les admire. j'admire la hauteur de leurs vues, j'admire la race dont ils sont les fils. et la religion catholique qui les a formés à la charité".

L'Encyclique "Divini Redemptoris"

LETTRE ENCYCLIQUE AUX PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVEQUES, EVEQUES ET AUTRES ORDINAIRES EN PAIX ET COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE SUR LE COMMUNISME ATHEE

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique

1. — La promesse d'un Rédempteur illumine la première page de l'histoire humaine; aussi, la ferme espérance de jours meilleurs adoucit le regret du paradis perdu et soutint le genre humain cheminant au milieu des tribulations; mais, quand fut venue la plénitude des temps, le Sauveur du monde, par son apparition sur terre, combla l'attente et inaugura, dans tout l'univers, une nouvelle civilisation, la civilisation chrétienne, autrement plus parfaite que tous les progrès réalisés jusque-là, au prix de tant d'efforts, chez certains peuples privilégiés.

2. — Mais, la lutte entre le bien et le mal, triste héritage de la faute originelle, continua à sévir dans le monde; l'ancien tentateur n'a jamais cessé, par ses promesses fallacieuses, de tromper le genre humain. C'est pourquoi, au cours des siècles, on a vu les bouleversements se succéder jusqu'à la révolution actuelle, qui est déjà déchaînée ou qui devient sérieusement manaçante presque partout, peut-on dire, et dépasse, par l'ampleur et la violence, ce qu'on a éprouvé dans les persécutions antérieures contre l'Eglise. Des peuples entiers sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait encore la plus grande parie du monde à la venue du Rédempteur.

3. — Ce péril si menaçant, Vous l'avez déjà compris, Vénérables Frères, c'est le communisme bolchevique et athée, qui prétend renverser l'ordre social et saper jusque dans ses fondements la civilisation chrétienne.

Attitude de l'Eglise en face du communisme

CONDAMNATIONS ANTERIEURES

4. — En face d'un pareil danger, l'Eglise catholique ne pouvait se taire et, en fait, elle n'a pas gardé le silence. Le Siège Apostolique, qui a pour mission spéciale la défense de la vérité, de la justice, de tous les biens éternels niés et combattus par le communisme, le Siège Apostolique, tout particulièrement, n'a pas manqué d'élever la voix. Depuis l'époque où des groupes intellectuels prétendirent libérer la civilisation humaine des liens de la morale et de la religion, Nos Prédécesseurs attirèrent l'attention du monde, d'une façon claire et explicite, sur les conséquences de la déchristianisation de la société humaine. Quant au communisme, déjà, en 1846, Notre vénéré Prédécesseur, Pie IX, de sainte mémoire, portait une condamnation solennelle, confirmée plus tard dans le Syllabus, contre "cette doctrine néfaste qu'on nomme le communisme, radicalement contraire au droit naturel lui-même; pareille doctrine, une fois admise, serait la ruine complète de tous les droits, des institutions, des propriétés et de la société humaine elle-même" (1). Plus tard, Notre Prédécesseur, Léon XIII, d'immortelle mémoire, dans son Encyclique *Quod Apostolici muneris*, définissait le communisme: "Une peste mortelle qui s'attaque à la moelle de la société humaine et qui l'anéantirait." (2) Avec clairvoyance Léon XIII montrait qu'à l'origine de l'athéisme des masses, en cette époque de progrès technique, se trouve une philosophie qui, depuis des siècles, tente de séparer la science et la vie de la foi et de l'Eglise.

ACTES DU PRESENT PONTIFICAT

5. — Nous-même, durant Notre pontificat, Nous avons souvent dénoncé, et avec une pressante insistance, les courants d'athéisme qui croissent d'une façon alarmante. En 1924, quand Notre mission de secours revenait des pays de l'Union Soviétique, Nous avons protesté contre le communisme, dans une allocution spéciale, qui s'adressait au monde entier (3). Dans Nos Encycliques *Miserentissimus Redemptor* (4), *Quadragesimo anno* (5), Caritate *Christi* (6), *Acerba animi* (7), *Dilectissima Nobis* (8), Nous avons fait entendre une solennelle protestation contre les persécutions déchainées en Russie, au Mexique et en Espagne. On n'a pas encore oublié les allocutions que Nous prononcions l'an dernier, lors de l'inauguration de l'Exposition mondiale de la Presse catholique, dans l'audience accordée aux réfugiés espagnols et dans Notre message à l'occasion de la fête de Noël. Même les ennemis les plus acharnés de l'Eglise, qui dirigent de Moscou cette lutte contre la civilisation chrétienne, témoignent, par leurs attaques incessantes en paroles et en actes, que la Papauté continue fidèlement, encore de nos jours, à défendre le sanctuaire de la religion chrétienne et qu'elle a mis en garde contre le péril communiste plus souvent et d'une manière plus persuasive que n'importe quel autre pouvoir public de ce monde.

Nécessité d'un nouveau document solennel

6. — Malgré ces avertissements paternels plusieurs fois renouvelés et qu'à Notre grande satisfaction Vous avez, Vénérables Frères, fidèlement communiqués et commentés à Vos fidèles, en plusieurs Lettres pastorales récentes, même en des Lettres collectives, malgré tout, propagé par d'habiles agitateurs, le danger va s'aggravant de jour en jour. C'est pourquoi, il est de Notre devoir, croyons-Nous, d 'élever à nouveau la voix en un document plus solennel selon l'habitude du Siège Apostolique, Maître de vérité; du reste, un pareil document répond au désir de tout l'univers catholique. L'écho de Notre voix, Nous en avons la ferme confiance, sera entendu partout où se trouvent des esprits libres de préjugés et des coeurs sincèrement désireux du bien de l'humanité; d'autant plus que Notre parole est aujourd'hui douloureusement confirmée par le spectacle des fruits amers produits par les idées subversives. Les effets que Nous avions prévus et annoncés se multiplient terriblement; ils se réalisent dans les pays déjà dominés par le communisme ou ils menacent tous les autres pays du monde.

7. — Nous voulons donc encore une fois, dans une brève synthèse, exposer les principes du communisme athée, tels qu'ils se manifestent surtout dans le bolchevisme, et montrer ses méthodes d'action. A ces faux principes, Nous opposerons la lumineuse doctrine de l'Eglise, Nous indiquerons de nouveau, avec insistance, par quels moyens la civilisation chrétienne ,la seule "Cité" vraiment "humaine", peut échapper à ce fléau satanique et se développer encore davantage pour le véritable bien-être de l'humanité.

Doctrine et fruits du communisme

LA DOCTRINE

PSEUDO-IDEAL

8. — Le communisme d'aujourd'hui, d'une manière plus accusée que d'autres mouvements semblables du passé, renferme une idée de fausse rédemption. Un pseudo-idéal de justice, d'égalité et de fraternité dans le travail, imprègne toute sa doctrine et toute son activité d'un certain faux mysticisme qui communique aux foules, séduites par de fallacieuses promesses, un élan et un enthousiasme contagieux, spécialement en un temps comme le nôtre, où par suite d'une mauvaise répartition des biens de ce monde règne une misère anormale. On vante même ce pseudo-idéal, comme s'il avait été le principe d'un certain progrès économique: quand il est réel, ce progrès s'explique par bien d'autres causes, comme l'intensification de la production industrielle dans des pays qui en étaient presque privés, la mise en valeur d'énormes richesses naturelles, l'emploi de méthodes brutales pour faire d'immenses travaux à peu de frais.

Matérialisme évolutionniste de Marx

9. — La doctrine, que le communisme cache sous des apparences parfois si séduisantes, a aujourd'hui pour fondement les principes du matérialisme dialectique et historique déjà prônés par Marx; les théoriciens du bolchevisme prétendent en détenir l'unique interprétation authentique. Cette doctrine enseigne qu'il n'existe qu'une seule réalité, la matière, avec ses forces aveugles; la plante, l'animal, l'homme sont le résultat de son évolution. De même, la société humaine n'est pas autre chose qu'une apparence ou une forme de la matière qui évolue suivant ses lois; par une nécessité inéluctable elle tend, à travers un perpétuel conflit de forces, vers la synthèse finale: une société sans classes. Dans une telle doctrine, c'est évident, il n'y a plus de place pour l'idée de Dieu, il n'existe pas de différence entre l'esprit et la matière, ni entre l'âme et le corps; il n'y a pas de survivance de l'âme après la mort, et par conséquent nulle espérance d'une autre vie. Insistant sur l'aspect dialectique de leur matérialisme, les communiste prétendent que le conflit, qui porte le monde vers la synthèse finale, peut être précipité gârce aux efforts humains. C'est pourquoi ils s'efforcent de rendre plus aigus les antagonismes qui surgissent entre les diverses classes de la société; la lutte des classes, avec ses haines et ses destructions, prend l'allure d'une croisade pour le progrès de l'humanité. Par contre, toutes les forces qui s'opposent à ces violences systématiques, quelle qu'en soit la nature, doivent être anéanties comme ennemies du genre humain.

Le sort de la personne humaine et de la famille

10. — De plus, le communisme dépouille l'homme de sa liberté, principe spirituel de la conduite morale; il enlève à la personne humaine tout ce qui constitue sa dignité, tout ce qui s'oppose moralement à l'assaut des instincts aveugles. On ne reconnait à l'individu, en face de la collectivité, aucun des droits naturels à la personne humaine; celle-ci, dans le communisme, n'est plus qu'un rouage du système. Dans les relations des hommes entre eux, on soutient le principe de l'"égalité absolue, on rejette toute hiérarchie et toute autorité établie par Dieu, y compris l'autorité des parents. Tout ce qui existe de soi-disant autorité et subordination entre les hommes dérive de la collectivité comme de sa source première et unique. On n'accorde aux individus aucun droit de propriété sur les ressources naturelles ou sur les moyens de production, parce qu'ils sont l'origine d'autre biens, et que leur possession entraînerait la domination d'un homme sur l'autre. Voilà précisément pourquoi ce genre de propriété privée devra être radicalement détruit, comme la première source de l'esclavage économique.

11. — En refusant à la vie humaine tout caractère sacré et spirituel, une telle doctrine fait nécessairement du mariage et de la famille une institution purement conventionnelle et civile, fruit d'un système économique déterminé. On nie par conséquent l'existence d'un lien matrimonial de nature juridico-morale qui soit soustrait au bon plaisir des individus ou de la collectivité et, par suite, on rejette l'indissolubilité de ce lien. En particulier, le communisme n'admet aucun lien spécial de la femme avec la famille et le foyer. En proclamant le principe de l'émancipation de la femme, il l'enlève à la vie domestique et au soin des enfants pour la jeter dans la vie publique et dans les travaux de la production collective au même titre que l'homme; le soin du foyer et des enfants est dévolu à la collectivité. Enfin on retire aux parents le droit de l'éducation, que l'on considère comme un droit exclusif de la communauté, c'est seulement au nom de la communauté et par délégation que les parents peuvent encore l'exercer.

Ce que deviendrait la société

12. — Que deviendrait donc la société humaine fondée sur de tels principes matérialistes? Elle serait une collectivité sans autre hiérarchie que celle du système économique. Elle aurait pour unique mission la production des biens par le travail collectif et pour unique fin la jouissance des biens terrestres dans un paradis où chacun "donnerait selon ses forces et recevrait selon ses besoins". C'est à la collectivité que le communisme reconnait le droit ou plutôt le pouvoir discrétionnaire d'assujettir les individus au joug du travail collectif, sans égard à leur bien-être personnel, même contre leur propre volonté, et quand il le faut, par la violence. L'ordre moral aussi bien que l'ordre juridique ne serait plus, dès lors, qu'une émanation du système économique en vigueur; il ne serait fondé que sur des valeurs terrestres, changeantes et caduques. Bref, on prétend ouvrir une ère nouvelle, inaugurer une nouvelle civilisation résultant d'une évolution aveugle: "une humanité sans Dieu!"

13. — Enfin, quand l'idéal collectiviste sera devenu pour tous une réalité, au terme utopique de cette évolution, où la société ne connaîtra plus les différences de classe, l'Etat politique, aujourd'hui instrument de domination des capitalistes sur les prolétaires, perdra toute sa raison d'être et "disparaîtra de lui-même". Cependant, en attendant cet âge d'or, le communisme considère l'Etat et le pouvoir politique comme le moyen le plus efficace et le plus universel pour arriver à ses fins.

14. — Vénérables Frères, voilà le nouvel Evangile que le communisme bolchevique et athée prétend annoncer au monde, comme un message de salut et de rédemption! Système rempli d'erreurs et de sophismes, opposé à la raison comme à la révélation divine; doctrine subversive de l'ordre social puisqu'elle en détruit les fondements mêmes, système qui méconnaît la véritable origine, la nature et la fin de l'Etat, ainsi que les droits de la personne humaine, sa dignité et sa liberté.

LA DIFFUSION

Promesses éblouissantes

15. — Mais comment se fait-il qu'un tel système, depuis longtemps dépassé scientifiquement, et démenti par la réalité des faits, puisse se répandre aussi rapidement dans toutes les parties du monde? C'est que bien peu de personnes ont su pénétrer la vraie nature du communisme; le plus souvent on cède à la tentation habilement présentée sous les plus éblouissantes promesses. Sous prétexte de ne vouloir que l'amélioration du sort des classes laborieuses, de supprimer les abus réels provoqués par l'économie libérale et d'obtenir une répartition plus équitable des richesses (objectifs parfaitement légitimes, sans aucun doute)), en profitant de la crise économique mondiale, le communisme réussit à faire pénétrer son influence même dans les milieux sociaux où par principe on rejette le matérialisme et le terrorisme. Et comme toute erreur contient une part de vrai, cet aspect de la vérité, auquel Nous avons fait allusion, a été mis habilement en relief suivant les temps et les lieux pour cacher au besoin la brutalité repoussante et inhumaine des principes et des méthodes du communisme; on séduit ainsi des esprits distingués au point d'en faire à leur tour des apôtres auprès des jeunes intelligences trop peu averties pour découvrir les erreurs intrinsèques au système. Les fauteurs du communisme ne manquent pas non plus de mettre à profit les antagonismes de races, les divisions et les oppositions qui proviennent des différents systèmes politiques, enfin le désarroi qui règne dans le camp de la science séparée de Dieu, pour s'insinuer dans les Universités et appuyer les principes de leur doctrine sur des arguments pseudo-scientifiques.

Le libéralisme a frayé la voie au communisme

16. — Pour comprendre comment le communisme a réussi à se faire accepter sans examen par les masses ouvrières, il faut se rappeler que les travailleurs étaient déjà préparés à cette propagande par l'abandon religieux et moral où ils furent laissés par l'économie libérale. Le système des équipes de travail ne leur donnait même plus le temps d'accomplir les devoirs religieux les plus importants, aux jours de fête; on ne s'est pas mis en peine de construire des églises à proximité des usines ni de faciliter la tâche du prêtre; au contraire, on a favorisé la laïcisme et continué son oeuvre. On recueille donc l'héritage des erreurs tant de fois dénoncées par Nos Prédécesseurs et par Nous-même; il n'y a donc pas à s'étonner qu'en un monde déjà largement déchristianisé se propage l'erreur communiste.

Propagande insidieuse et étendue

17. — De plus, la diffusion si rapide des idées communistes, qui s'infiltrent dans tous les pays grands et petits, civilisés ou moins développés, au point qu'aucune partie du monde n'y échappe, cette diffusion s'explique par une propagande vraiment diabolique, telle que le monde n'en a peut-être jamais vu: propagande dirigée par un centre unique et qui s'adapte très habilement aux conditions des différents peuples; propagande qui dispose de grands moyens financiers, d'organisations gigantesques, de Congrès internationaux, de forces nombreuses et bien disciplinées: propagande qui se fait par des tracts et des revues, par le cinéma, le théâtre et la radio, dans les écoles et même dans les Universités, qui envahit peu à peu tous les milieux même les meilleurs, si bien que le poison pénètre presque insensiblement et toujours davantage les esprits et les coeurs.

Conjuration du silence dans la presse

18. — Un troisième facteur contribue largement à la diffusion du communisme, c'est la conjuration du silence dans une grande partie de la presse mondiale non catholique. Nous disons conjuration, car on ne saurait expliquer autrement commenter les menus incidents de le fait qu'une presse aussi avide de la vie quotidienne ait pu si longtemps garder le silence au sujet des horreurs commises en Russie, au Mexique et dans une grande partie de l'Espagne, qu'elle parle relativement peu d'une organisation mondiale aussi vaste que le communisme dirigé par Moscou. Cette conjuration est due en partie à des raisons inspirées par une politique à courte vue; elle est favorisée par diverses organisations secrètes, qui depuis longtemps cherchent à détruire l'ordre social chrétien.

CONSEQUENCES DOULOUREUSES

Russie et Mexique

19. — Cependant les douloureux effets de cette propagande sont sous nos yeux. Là où le communisme a pu s'affirmer et dominer — et ici Nous songeons avec une particulière affection paternelle aux peuples de la Russie et du Mexique, — il s'est efforcé par tous les moyens de détruire (et il le proclame ouvertement) la civilisation et la religion chrétiennes jusque dans leurs fondements, d'en effacer tout souvenir du coeur des hommes, spécialement de la jeunesse. Evêques et prêtres ont été bannis, condamnés aux travaux forcés, fusillés et mis à mort de façon inhumaine; de simples laïques, pour avoir défendu la religion, ont été suspectés, malmenés, poursuivis et traînés en prison et devant les tribunaux.

Horreurs du communisme en Espagne

20. — Et là où, comme en Notre chère Espagne, le fléau communiste n'avait pas eu le temps encore de faire sentir tous les effets de ses théories, il s'est déchaîné, hélas! avec une violence plus furieuse. Ce n'est pas l'une ou l'autre église, tel ou tel couvent qu'on a abattus, mais quand ce fut possible, ce sont toutes les églises et tous les couvents et toute trace de la religion chrétienne qu'on a voulu détruire, même quand il s'agissait des monuments les plus remarquables de l'art et de la science! La fureur communiste ne s'est pas contentée de tuer des évêques et des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, s'en prenant plus particulièrement à ceux et à celles qui justement s'occupaient avec plus de zèle des ouvriers et des pauvres, mais elle fit un nombre beaucoup plus grand de victimes parmi les laïques de toute classe, qui, encore maintenant, chaque jour, peut-on-dire, sont massacrés en masse pour le seul fait d'être bons chrétiens ou du moins opposés à l'athéisme communiste. Et cette épouvantahle destruction est perpétrée avec une haine, une barbarie, une sauvagerie qu'on n'aurait pas crues possibles en notre temps. Aucun particulier de jugement sain, aucun homme d'Etat, conscient de sa responsabilité, ne peut, sans frémir d'horreur, penser que les événements d'Espagne pourraient se répéter demain en d'autres nations civilisées.

Fruits naturels du système

21. — Or, on ne peut dire que de telles atrocités soient de ces phénomènes passagers qui accompagnent d'ordinaire toute grande révolution, des excès isolés d'exaspération comme il s'en trouve dans toutes les guerres; non, ce sont les fruits naturels d'un système qui est dépourvu de tout frein intérieur. Un frein est nécessaire à l'homme pris individuellement comme à l'homme vivant en société. Même les peuples barbares trouvèrent ce frein dans la loi naturelle gravée par Dieu dans l'âme humaine. Et quand cette loi naturelle fut mieux observée, on vit des nations anciennes monter à un niveau de grandeur qui étonne encore, plus qu'il ne conviendrait, des observateurs superficiels de l'histoire. Mais lorsque du coeur des hommes l'idée même de Dieu s''efface, leurs passions débridées les poussent à la barbarie la plus sauvage.

Lutte contre tout ce qui est divin

22. — C'est, hélas! le spectacle qui s'offre à nous: pour la première fois dans l'histoire nous assistons à une lutte préparée de l'homme contre "tout ce qui est divin" (9). Le communisme est par sa nature antireligieux et considère la religion comme "l'opium du peuple", parce que les principes religieux qui parlent de la vie d'outre-tombe empêchent le prolétaire de poursuivre la réalisation du paradis soviétique, qui est de cette terre.

Le terrorisme

23. — Mais on ne foule pas aux pieds impunément la loi naturelle et son Auteur: le communisme n'a pu et ne pourra réaliser son but, pas même sur le plan purement économique. Il est vrai qu'en Russie il a contribué à secouer hommes et choses d'une longue et séculaire inertie et à obtenir par des moyens souvent sans scrupules quelque succès

(Suite à la page 7)

Essayez le thé
"SALADA"
516F
Orange Pekoe

Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Gros Paquet 10¢
Aussi en boîte métallique d'une ½ lb-50¢
La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec, Commerce établi en 1841

VOYAGE D'AUBAINE
$10.00 ET RETOUR à WINNIPEG
Bas prix en proportion des gares au sud de Prince-Albert jusqu'à Osler et Anerum inclusivement: et est jusqu'à Hudson's Bay Junction.
ALLER
Vendredi, le 23 Avril et Samedi, le 24 Avril
RETOUR
Laissez Winnipeg jusqu'à Mardi, le 27 Avril inclusivement
Valable en voiture du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de 5 ans et au-dessus de 12, moitié prix.
Tous renseignements de L. J. Davis, Agent, Tél. 3020
CANADIEN NATIONAL
W37-224

Supreme REFRESHMENT
Distilled after the finest London tradition. You will appreciate the rare flavor and good quality of this famous Gin.
Sold in 13 and 25 ounce flat oval bottles.

Monogram
A British Columbia Distillery Product.
LONDON DRY GIN

SUR LA FERME

Importance de la certification de la semence de pommes de terre

La certification de la semence de pommes de terre a fait amplement ses preuves depuis vingt ans, et elle est acceptée aujourd'hui sans condition, comme une nécessité absolue, par l'industrie des pommes de terre sur tout le continent de l'Amérique du nord. La certification de la semence avait été établie en premier lieu pour combattre les maladies à virus, qui avaient pris une telle extension que l'on craignait qu'il ne fût impossible de les empêcher de se propager à toutes les espèces de pommes de terre. On a réussi à écarter ce danger par la certification de la semence et, comme le dit John Tucker, inspecteur en chef du Service fédéral de certification "Sans cette certification, les maladies à virus se propageraient partout en très peu de temps, et c'est pourquoi ce système de certification doit être maintenu encore très longtemps. S'il ne l'était pas, les meilleures de nos espèces actuelles de pommes de terre de semence auraient vite fait de disparaître, sous les attaques des maladies, tout comme l'ont foit beaucoup des variétés qui étaient si populaires il y a 25 ans."

Il serait inutile d'insister sur les services que peuvent rendre à l'industrie de la pomme de terre un personnel exercé d'inspecteurs. Au Canada la certification se fait par le service de certification de pomme de terre de semence, dont les agents se rendent parfaitement compte des problèmes qui les confrontent. Ces inspecteurs ont été appelés les "Gardiens de l'industrie de la pomme de terre," et ils ont parfaitement droit à ce titre. Ils doivent s'aboucher avec les producteurs de semence au moins deux fois par saison, et ces producteurs se tiennent eux-mêmes sur le qui-vive pour les maladies et signalent immédiatement les premiers symptômes à l'inspecteur qui prend promptement les mesure nécessaires. Cette coopération entre les producteurs et les inspecteurs s'ajoute naturellement aux recherches que l'inspecteur fait lui-même de son propre chef; en échange de ce concours des producteurs, l'inspecteur leur fait connaître tout les nouveaux progrès réalisés dans le domaine de la science en ce qui concerne la culture de la pomme de terre et leur dit où ils peuvent obtenir les renseignements désirés. Les inspecteurs savent également où se trouvent les meilleurs champs et les meilleurs espèces de semence ainsi que les producteurs les plus sûrs et ils peuvent s'arranger pour faire multiplier les meilleures espèces et les variétés qui ont le plus d'avenir dans les meilleurs endroits.

Un autre service est la délivrance de certificats sanitaires exigés par le commerce d'exportation. Beaucoup de pays exportateurs exigent aujourd'hui des certificats sanitaires, garantissant que les pommes de terre ont été inspectées deux fois dans le champ et après l'arrachage et qu'elles ont été trouvées tout a fait satisfaisantes pour la semence. Sans ces certificats il est interdit aux pommes de terre d'entrer dans les pays en question pour y être employées comme semence. Tout le but du service canadien de certification de la semence est de mettre a la disposition des producteurs une provision abondante de semence vigoureuse, de bonne qualité, sans maladie, pour le plus grand bien des consommateurs et du Canada en général.

Pour maintenir la qualité de la semence canadienne

Les règlements établis en application de la loi des semences du Canada ont été modifiés en 1936. Les amendements pourvoient à des changements dans les types modèles de qualité (gnéralement appelés types modèles de catégorie) pour les récoltes de semence ainsi que dans les listes de graines de mauvaises herbes; le volume des échantillons de semence et les règlements sur l'importation de la semence.

Le système généralement suivi par la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture en ce qui concerne les types modèles de catégories pour les différentes espèces de semence de céréales, de plantes fourragères et d'herbes à gazon est le suivant: le comité consultatif établi sous la loi des semences passe en revue des types modèles tous les ans, vers la fin de l'été, dès qu'il connaît les quantités et les qualités des stocks de semence de la saison, et il ajuste les catégories inférieures suivant la quantité de semence offerte. Toutes deux, la Division des semences et la Commission, s'efforcent de maintenir à un point assez constant d'une année à l'autre, les types modèles des catégories de semence enregistrées, certifiées et commerciales de la meilleure qualité.

Pour protéger l'agriculture contre la dissémination de certaines mauvaises herbes très nuisibles dans les semences cultivées, la classification des graines de mauvaises herbes a été revisée pour comprendre une catégorie de mauvaises herbes dangereuses et interdites. Cette nouvelle catégorie comprend, la cuscute, le liseron des champs, lorsque celles-ci sont présentes dans les graines de céréales, le passerage velu, l'herbe de Johnson, ou milet d'Arabie l'euphorbe feuillue et la centaurée âcre. Aucune de ces mauvaises herbes n'est répandue au Canada, mais toutes, à l'exception de l'herbe de Johnson, ont été trouvées poussant en plaques isolées. On prévient autant que possible leur propagation parmi les semences cultivées en prescrivant qu'aucune graine de ces mauvaises herbes interdites et dangereuses ne doit se rencontrer dans l'une ou l'autre des catégories pourvues pour toutes les espèces de semence.

Entrefilets

Il s'est expédié plus de fromage du Canada sur l'Ecosse en 1936 qu'en toute autre année depuis que l'on dresse une statistique séparée pour l'Ecosse.

✣ ✣ ✣

Les rapports émanant de la Ville de Québec montrent que depuis que la ville a adopté le principe que les oeufs de la catégorie A sont les seuls qui peuvent être vendus sur le marché public, le prix des oeufs a monté de cinq cents la douzaine.

✣ ✣ ✣

La valeur totale de toutes les récoltes de grande culture au Canada en 1936 est maintenant évaluée à $599,421,400 contre $511,872,900 en 1935.

✣ ✣ ✣

Malgré l'ensemble de lois spéciales qui avaient été adoptées pour encourager la population rurale du Danemark à rester dans les districts ruraux, l'exode vers les centres urbains se continue, et le pourcentage de la population totale engagé dans l'agriculture qui était de 51 pour cent en 1880 est tombé graduellement, au cours du demi-siècle suivant, à 31 pour cent en 1930.

✣ ✣ ✣

Il y a trois types d'ouvriers agricoles au Chili. Les "inquilinos", ou fermiers résidents, qui reçoivent de 5 à 20 cents par jour et la nourriture (du pain et des fèves suffisamment pour deux repas), l'abri, la jouissance d'un ou deux acres pour cultiver des vivres et des fourrages, un boeuf, un cheval, ou un mulet, et parfois une vache. Le deuxième type d'ouvriers agricoles est le "peon-voluntario" ou "afuerino", des moissonneurs ambulants qui reçoivent de 31 à 41 cents par jour pendant la moisson. Le troisième type est le "ganan" qui n'est occupé qu'à des ouvrages temporaires et reçoit de 2 à 25 cents par jour avec deux repas et un abri rudimentaire.

✣ ✣ ✣

En 1936, le Canada a fourni 3,096 tonnes métriques de pommes de terre de semence à l'Argentine. Une tonne métrique équivaut à 2,205 livres.

* * *

Les sucres que l'on trouve dans le miel canadien sont les sucres de fruit ou lévulose; le sucre de raisin (dextrose), et le sucre de canne (sucrose). Ce dernier ne s'y trouve qu'en petites quantités. La lévulose est un sucre qui ne se granule pas; c'est la substance la plus sucrée que l'on ait encore trouvée dans la nature.

* * *

"Il y a cinq ans", disait Sir John Orr au cours de l'allocution sur l'"Agriculture et la Santé publique" qu'il a prononcée devant l'Association britannique, "si un travail sur le régime alimentaire de l'homme avait figuré au programme de la Section agricole, on aurait considéré que c'était une erreur d'impression; mais il s'est produit en ces dernières années bien des choses qui portent les chimistes agricoles à étudier les besoins alimentaires, et ceux qui s'intéressent à la santé publique à étudier l'économie agricole".

Essais de graines de racines de légumes

Un système élaboré par lequel on se propose de multiplier les essais de graines de racines et de légumes potagers, doit être mis en oeuvre à quatre institutions différentes: le Collège Macdonald, Qué., le Collège d'agriculture du Manitoba, Winnipeg, l'Université de la Colombie-Britannique, Vancouver, C.-B., et la station de Vineland, Ontario. Les horticulteurs de ces stations ont consenti à prêter leur concours et ils ont mis en réserve pour cela au moins un acre et demi de terre. Ils se sont engagés également à surveiller les travaux d'ameublissement, les semailles et les façons d'entretiens, de la récolte. Chaque station désignera un élève sous-diplômé ou diplômé qui aura la charge complète des essais pendant une période d'aumoins six mois.

La Division des semences et celle des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, de même que l'Association canadienne des producteurs de semence concourent avec les stations en question dans la conduite de ces essais. Cette initiative est le résultat des recommandations faites par le Comité des sélectionneurs de plantes de l'Association canadienne des producteurs de semence; le Comité était d'avis que si toutes les personnes intéressées dans ce travail unissaient leurs efforts et si tous les essais étaient répétés sur les stations qui se trouvent le plus près des centres où la vente des semences se fait en gros, on pourrait obtenir des renseignements d'une valeur inestimable pour tous.

Cette extension des essais portant sur la pureté des variétés, doit pourvoir également à l'autorisation de nouvelles variétés de racines et de légumes potagers, au cas où ces dernières seraient soustraites à l'application de la loi des semences lorsque la loi sera présentée pour être revisée, comme on espère qu'elle le sera pendant la session actuelle. Il a été pourvu de façon provisoir à l'exécution des détails du programme; le Service de l'horticulture de la Division des fermes expérimentales a été chargé de recueillir environ 50 échantillons de variétés nouvelles et recommandées pour des essais de mérite, tandis que l'Association canadienne des producteurs de semence a une centaine de stocks de semence canadienne enregistrées pour l'essai de vérification. Ces échantillons seront transmis au bureau du chef de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture pour être inscrits et transmis aux terrains d'essai.

En dehors de ces essais, il y aura de la place à chaque champ expérimental pour à peu près 150 échantillons de légumes potagers prélevés sur les échantillons commerciaux par la division des semences pour être soumis à des essais de pureté, en application de l'article 10 de la loi des semences, afin de vérifier le bien fondée des réclames relatives à ces semences.

Nouvelles

Commissaire du marché du blé

On demande que le Canada en nomme un à Londres

VANCOUVER.— La nomination d'un commissaire du marché du blé pour le Canada à Londres, afin de diriger une organisation en vue du développement des marchés pour le blé canadien, a été proposé à la commission royale Turgeon par Robert McKee, de Vancouver.

M. McKee, qui fut président de la Merchant's Exchange de Vancouver, déclare qu'un tel commissaire et ses assistants feraient des campagnes dans le but de créer une demande pour le blé.

VENTES D'AUTOMOBILES

OTTAWA, Ontario.— La tendance ascendante des ventes d'autos neufs au Canada s'est continuée en février; il s'en est vendu 10,8666 valant $10,888,161. Le mois précédent ces ventes se sont élevées à $10,486,413 (10,199 unités) et en février 1936 elles ont été de 5,473 unités évaluées à $5,682,494. Les voitures neuves y figurent pour 8,801 unités d'une valeur de $8,833,992 contre 4, 311 et $4,477,517 il y a un an.

Contre les feux de forêt

REGINA.— Un bill destiné à prévenir les feux de forêt et à diminuer ainsi les pertes considérables subies chaque année a été présenté à la législature. D'après cette mesure, des préfets, sans rémunération, seront nommés pour opérer une plus étroite surveillance. Le ministre des ressources naturelles sera revêtu de pouvoirs qui lui permettront de collecter l'argent nécessaire pour combattre le feu des poches de celui qui volontairement ou négligemment aura provoqué l'incendie.

LE MARCHE

Les grains

Lundi, le 12 avril, 1937

Blé— No. 1 dur 143 1-8; No. 1 Nor. 142 1-8; No. 2 Nor. 140 1-8; No. 3 Nor. 136 5-8; No. 4 132 5-8; No. 5 124 5-8; No. 6 116 5-8; Fourrage 89 5-8; Voie 142 1-8; Durum No. 1 148 5-8; No. 2 240 5-8; No. 3 137 5-8; No. 4 126 5-8.

Avoine— No. 2 C.W. 60 1-4; No. 3 C.W. 58 1-2; Ex. 1 fourrage 58 1-2; No. 1 fourrage 58 1-4; No. 2 fourrage 55 3-4; rejeté 50; Voie 59 3-8.

Orge— No. 3 C.W. 76 1-2; No. 4 C.W. 72; Voie 59 3-8.

Lin— No. 1 C.W. 187 1-2; No. 2 C.W. 1834; No. 3 C.W. 151 1-2; rejeté 144 1-2; Voie 187.

Seigle— No. 1 C.W. 114 1-2; No. 2 C.W. 114 1-2; No. 3 C.W. 111; Voie 114 1-2.

Les bestiaux

Winnipeg, le 12 avril

Bestiaux 1,220. Bouvillons— de choix $7.50 à $8, bons $6 à $7, medium $4.75 à $5.75; Génisses de choix $6 à $6.50; veaux de choix $7.50 à $8.50; bonnes vaches $4.25 à $5; bons taureaux $3 à $3.75; bons "stocker" et "feeder" bouvillons $4 à $5.

Veaux 750. Bons et choisis $5.50 à $6.50.

Porcs 1,900. Bacons $8.25 à $8.35 truies $6.75.

Moutons cinq. Agneaux $8.25 à $8.75.

LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.90 1-4.

Le dollar canadien à New-York 1.00 5-64.

Le franc à New-York 4.46 112.

La livre sterling à Montréal 4.89 1-2.

Le dollar américain à Montréal .99 29-32.

Le franc à Montréal 4.45 3-4.

En or: La livre 11s 11d; Le dollar américain 59.55 sous; Le dollar canadien 59.60 sous.

Mort d'Emile Pathé

PARIS.— Emile Pathé, président de la compagnie Pathé-Marconi, fabricante de radio-récepteurs, est mort à Pau, en France. Avec son frère Charles, il a été l'un des pionniers de la cinématographie et de la radiophonie en France.

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée —lasse— sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître. 112-F

Pilules Dodd pour le Rein

On s'intéresse davantage à la coopération. Depuis sa formation, la province de la Saskatchewan a été le centre d'un vigoureux mouvement agricole coopératif, et maintenant ce mouvement devient de plus en plus populaire. On considère plus attentivement la possibilité nouvelle de la coopération dans l'effort; tandis que les coopérateurs continuent à développer les entreprises que, déjà, ils possèdent.

Le Wheat Pool est membre de cette grande et croissante organisation, et par son service continuel mérite le support de tous les fermiers de la Saskatchewan.

●

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

(Saskatchewan Wheat Pool)

BUREAU CHEF : REGINA

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

XXXII

— Jamais!... Continuez... Vous disiez: "Le serpent et la lime..."

— Oui... Vous userez vos pauvres forces à vouloir persuader à des naufragés jetés sur une île déserte de ne pas chercher où ils sont, et ce qu'ils peuvent devenir!... Jamais l'humanité n'acceptera de courber la tête en disant: C'est absolument fini... je ne saurai jamais le mot de l'énigme terrible, dont je suis la douloureuse expression!...

— Mais si..., on sait!... Il n'y a plus rien... le trou!...

Devant le mot sec, jeté avec une sorte de brutal défi, l'abbé s'énerve un peu, et, pendant l'espace d'une seconde, ferme les yeux pour voiler leur expression. Mais ce fut si rapide qu'Olivier n'eut pas le temps de s'en apercevoir. Le prêtre se ressaisit, et continue avec conciliation:

— Ceci, vous le ferez encore moins admettre... Vous ne me ferez jamais dire à moi, et à une foule d'âmes douloureuses assoiffées d'immortalité: "Je me suis efforcé d'être juste, bon, j'ai souffert... tant souffert quelquefois!... J'ai développé mon intelligence, gardé mon coeur, fortifié ma volonté, affiné le sentiment et l'amour du beau, j'ai fait de moi un être plein d'expérience, d'espoir et de souvenirs... Je sens que je suis prêt, paré pour quelque chose... Et ce quelque chose serait le néant bête ... le trou idiot... le phosphate de chaux du cimetière...? Mais tout se révolte et proteste en moi!... Et vous caressez le projet infernal de supprimer nos dogmes consolateurs, et d'imposer cette doctrine monstrueuse à l'humanité qui lutte... qui aime... qui suit en priant le cercueil de ses chers disparus!... Allons donc!...

— Ce n'est plus un espoir..., cela devient une réalité... Nous avons déjà des foules avec nous!...

— Les foules... quelle prétention!... Et que signifient les foules? La vérité seule importe..., n'eût-elle comme refuge que le coeur d'une mère en deuil!... Et puis, ne vous y fiez pas!... La France est une nation femme, un pays rebondissant... Du jour au lendemain, quand elle apercevra vraiment vers quel abîme vous la poussez, elle aura le sursaut sauveur... Et elle s'en aperçoit déjà!... Les parents n'ont plus d'autorité sur leurs enfants, le respect a disparu; on traite d'égal à égal avec eux... Que dis-je?... Ils sont vieux jeu, les parents!... Des rossignols d'humanité avec lesquels souvent le jeune homme refuse même de discuter!

— Et pourtant la France tient sa belle place...

— Pour des motifs si différents! ... D'abord, on vient s'amuser chez nous... Nous sommes le cabaret du monde. Et puis on nous craint, on nous flatte parce que nous représentons la révolution. Et enfin, il reste, même chez les mauvais, une sorte de tradition chrétienne immanente. Vous êtes poussé sur dix-huit siècles de foi, et vous ne pouvez pas empêcher que cela soit! Mais elle s'use, cette tradition!... Dans une génération, notre pays devra tendre les bras à l'idée religieuse, ou mourir sans elle, gorgé d'or, de flatteries et de progrès.

— C'est toujours votre opinion.

— Hélas non, ce n'est pas une opinion, c'est une loi de l'histoire. C'est ainsi qu'ont fini Athènes et Carthage, et Rome, et Constantinople, en pleine phase brillante... Une nation ne peut pas soutenir le lourd poids de ses institutions sans une base morale officiellement indiscutée. Cette base vous manque absolument... Oui, je sais... j'ai lu vos auteurs... la solidarité... le progrès indéfini... Une plaisanterie... Vous avez vu comme elle a retenu Ernest Morrain!...

L'abbé Longuet n'avait pas prévu qu'il touchait l'endroit sensible.

A ce nom, évoquant tant d'amertumes, Olivier, qui écoutait, la tête dans les mains, se redresse les yeux brillants.

— Mais chez vous, Monsieur le Curé, dans votre parti, n'y a-t-il donc que des saints..?

— Il y en a eu au moins quelques-uns, et indiscutables!... Mais je réponds à votre question: Chez nous, cher Monsieur, il y a des chutes, il y en aura toujours, car l'humanité est une chose bien misérable. Moi-même, quand je me confesse, je trouve, hélas, toujours quelque chose à dire.

— Alors votre argument ne vaut rien!...

— Il vaut beaucoup... Car il y a un abîme entre un pauvre diable de chez nous, qui tombe en des fautes même très graves, et qui dit, levant les yeux bien haut vers l'idéal auquel il croit, et auquel il mesure la profondeur de sa chute: "Je suis un misérable!... Mais j'irai trouver le prêtre et je me relèverai!..." Il existe un abîme, vous entendez bien, entre cet homme et votre Ernest Morrain qui répond: Je ne suis pas tombé du tout! Tombé d'où..? La morale n'existe pas! ... Le bien et le mal sont des mots pour les imbéciles!..." Vous ne sentez pas que l'un a tout pour se relever, mais l'autre est perdu, car chez vous tout se justifie, sauf la vertu qui devient une inconsequence!

Il y eut un silence, comme une sorte de suspension des hostilités. Le soleil pâle éclairait sans échauffer, et, suivant le mouvement d'un if du jardin, allumait ou assombrissait les vieilles briques mal encaustiquées du salon.

— Au fond, recommence Bernard, ce que je vous reproche à vous tous, prêtres catholiques, c'est d'échafauder un monument sur du sable...; c'est de parler sans cesse de choses que vous n'avez jamais vues.

— Comme vous...

— Comme moi..?

— Oui, et comme tous vos savants qui parlent de la force, qui en utilisent les propriétés, sans l'avoir jamais vue non plus!

L'abbé allongea le bras, et prit un silex qui servait de presse-papier sur une table:

— Essayez de briser cette pierre! ... La force immense et silencieuse qui y réside!... Qui la connaît..? Qui peut dire sa nature..? Rien que pour la frôler avec un peu d'acier, la flamme en jaillit!... Quel X!...

— Oui, mais au nom de votre X vous tuez..., vous torturez..., vous brûlez!...

L'abbé Longuet se mit à rire devant la figure tragique de l'instituteur.

— Monsieur Bernard, ne me servez pas des arguments indignes de l'homme intelligent que vous êtes. D'abord, je vous l'ai dit: Partout où l'humanité intervient, il y a un coefficient d'imperfection et d'erreur. Ensuite, au moyen âge, où tout le monde croyait, la situation n'était pas la même qu'aujourd'hui, et comportait une énergie plus grande pour la défense de ce que chacun pensait alors être la vérité... Ensuite, les vôtres n'ont pas toujours eu la main si légère!... Voyons... avouez!... Néron et Dioclétien n'étaient pas des messieurs commodes tous les jours! Vous nous mettez avec obstination la Saint-Barthélemy sur le dos, mais vous savez bien que, devant la calme histoire, ce fut un crime politique, préparé, voulu par Catherine de Médicis... Et vous escamotez les horreurs de 93, les charrettes se succédant sans arrêt, l'échafaud en permanence place de la Révolution, les hideux massacres de Septembre, Fouquier-Tinville, guettant la naissance des enfants, pour guillotiner les mères dix jours après, en guise de relevailles!... Vous oubliez Danton, l'épouvantable Marat, Robespierre, et, plus près de nous, la rue Haxo, les otages, l'exil de milliers de bons Français, et cette chose unique dans les annales de l'Hstoire, le vol légal des fondations mortuaires garanties par tous les siècles... Mais cela ne compte pas!... Les loups altérés de sang, ce sont les catholiques! Rien qu'eux!... Vous autres, vous êtes les moutons..., les petits agneaux tout blancs!...

Alors, l'abbé, que ces derniers souvenirs remuaient plus qu'il n'aurait voulu, se lève, et se met à se promener de long en large dans la pièce.

— Et puis, pourquoi discutons-nous? Rien n'est plus impropre que la discussion à faire jaillir la vérité!... On y charche, à bâtons rompus, le dernier mot, et ce dernier mot ne prouve rien... Moi, j'ai besoin de croire à une survie!... J'ai besoin de trouver une cause au monde qui m'entoure et m'écrase de sa grandeur!... J'ai besoin d'expliquer le terrible mystère de la douleur, et d'éclairer d'immortalité le noir atroce de la tombe!... J'ai besoin d'une religion, et, avec moi, l'immense majorité du genre humain.... Et je n'en connais pas de plus belle que la mienne; donc, pour moi, elle est la vraie! Vous, paraît-il, vous pouvez vous en passer!... Mais alors laissez-nous tranquilles!... Ne nous mentez pas comme la Franc-Maçonnerie nous a menti!... Ne nous traquez pas, le jour et la nuit, comme des bêtes mauvaises!... Que lui reprochez-vous à notre religion..? Est-ce l'existence de cet être Infiniment parfait qu'on appelle Dieu..? Est-ce l'espoir immense qu'il engendre..? Est-ce le Christ si doux, qui a dit: "Il n'y a qu'un commandement: Vous aimerez!..." Et nous nous efforçons d'aimer!... Vous ai-je mal reçu, vous qui êtes pourtant arrivé dans ce village spécialement pour me faire la guerre..? Non!... Alors pourquoi à mon coeur qui s'ouvre... qui s'offre... opposez-vous tranquillement votre haine implacable..? Pourquoi, vous qui prétendez ne rien savoir, imposez-vous à mon besoin d'espérer le dogme du néant..? C'est donc uniquement en adversaire que vous êtes venu aujourd'hui chez moi..? C'est le premier mot que je vous demandais d'oublier... de parler d'autre chose, vous avez insisté pour continuer voir... A mon tour, je ne comprends plus!...

(A suivre).

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Mazenod

Le 23 mars au soir, le cercle paroissial de l'A.C.F.C. s'est réuni au presbytère. M. François Rioux a présidé l'assemblée. On élit les officiers suivants: M. Achille Bouffard, président; M. François Rioux vice-président; M. Marcel Pilon, secrétaire. Furent nommés conseillers: Mesdames Cormier et Pilon; Mlles Lucienne Pilon et Marie Bourrée; MM. Doucette, Pilon, Cormier et Cantin. M. l'aumônier donna une causerie sur deux héros de notre histoire: Cartier et Champlain. Mlle Marie Bourrée lut un joli essai sur Evangéline. On chanta aussi des chansons canadiennes.

La deuxième semaine d'avril, un triduum a été prêché dans notre église par M. l'abbé J. Lukas, V.F., curé de Marquis, Sask. Parlant plusieurs langues, il a fait beaucoup de bien. Il a aussi adressé la parole aux Enfants de Marie à leur assemblée mensuelles qui eut lieu le mercredi de la même semaine. A leur réunion de mars, nos congréganistes avaient entendu une instruction de leur directeur sur saint Joseph et une étude sur la vie de sainte Lucie par Mlle Lucy Kesslar.

Quelques visiteurs distingués sont passés par le presbytère dernièrement: Mgr Kugener, P.D., curé de Willow-Bunch; M. l'abbé J. Branch, curé de Gravelbourg; M. le curé H. Labreque d'Assiniboia, accompagné du Rév. Père McNeil, S.J. de Régina.

Les Dames de l'Autel, toujours généreuse, viennent de faire redécorer à leurs frais l'intérieur de l'église et du presbytère, la main d'oeuvre étant fournie gratis par nos dévoués paroissiens. Les travaux furent terminés pour la Semaine Sainte.

Les Dames de l'Autel de la mission de Palmer sont aussi très actives. Elles ont donné plusieurs parties de bridge pour l'église, le mois dernier: l'une chez M. Eugène Maddigan, une autre au magasin Brisbow, une troisième chez M. Zacharie Doucette. Ce dernier vient d'ouvrir un étal de boucher au village de Palmer. Nous lui souhaitons plein succès.

Le Rév. Père N. Massé, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg a bien voulu chanter la messe et donner le sermon à la mission de Palmer, le jour de Pâques.

St-Brieux

Le mardi 30 mars, avait lieu le mariage de Pierre Laurans et Marie Lesperu. Plusieurs personnes assistaient à la messe le matin, quelques-uns se rappelant le jour où ils étaient eux-mêmes les héros, et d'autres, venus sans doute par curiosité pour être mieux au courant de la cérémonie quand viendra leur tour. Le soir, il y eut une grande réception à la salle, jeunes et vieux s'amusèrent jusqu'au matin, et se quittèrent en souhaitant aux jeunes époux de sincères voeux de bonheur.

Mme L. Deroo et son fils sont venus passer quelques jours dans leur famille.

M. Louis Assié est à présent agent pour l'"Imperial Oil."

Donnez donc des nouvelles au chroniqueur, pour qu'il puisse en écrire plus long!!

Radville

MARIAGE

Lundi, le 29 mars, M. Joseph Rosslein, domicilié à Khedive, Sask., conduisait à l'autel Mlle Elisabeth Brendell de la mission Sainte Colette. M. le curé présida la cérémonie dans l'église Sainte-Famille de Radville. Il chanta la messe et leur donna la bénédiction nuptiale. La R. Soeur Emilienne touchait lorgue. Le choeur des jeunes filles sous la direction des R. Soeurs chantèrent des cantiques anglais appropriés à la circonstance. L'église était remplie de parents et d'amis des nouveaux mariés.

BAPTEME

Le 1er avril, M. et Mme Joseph Wytterhagen, une fille baptisée sous les noms de Lorette, Catherine. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Wytterhagen, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er avril, M. et Mme Irène Wytterhagen, un fils baptisé sous les noms de Marcel, Gustave. Parrain et marraine, M. Joseph Wytterhagen et Bertha Deroke.

Le 4 avril, à M. et Mme. Richard Farand, une fille baptisée, Marie Anne, Cécile, Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Beaudry.

CONVERSION

Dimanche, le 21 mars, M. le curé baptisa en l'église Sainte-Famille de Raville, Mlle Mary Rosa, Mildred Wells. Parrain et marraine, M. Joseph Deshor et Mme Marguerite Creusat. Depuis décembre dernier, alors que Mlle Wells manifesta le désir de se faire catholique, elle se rendait régulièrement au presbytère pour suivre ses leçons de catéchisme; elle déploya beaucoup de zèle et de bonne volonté à vouloir s'instruire. Elle fit sa profession de foi catholique avec une grande sincérité. Elle appartient à une bonne famille non catholique de Radville.

Wauchope

M. A. Huybrecht, qui nous était venu de Gde.-Clairière, en 1907, et qui fut pendant de longues années l'associé de M. Maurice Quenelle pour la "Machinery" et la cour à bois: conseiller et maire du Village, est mort presque subitement dans sa maison de Wauchope, le 5 janv. dernier. De nombreux amis étaient venus l'accompagner à sa dernière demeure... A sa veuve et sa famille éplorées toutes nos sympathies. Le deuil était conduit par son gendre M. Gabriel Bernuy.

M. Louis Dubuisson est venu de France au printemps de 1904. Après avoir choisi son homestead, comme charpentier, il se mit à l'ouvrage, et après avoir construit la plus grande partie des maisons de Wauchope, avec ses deux gendres, M. Boux et M. Verdiel, il se rendit à Vancouver. C'est là, qu'après une courte maladie d'une semaine, entouré de tous les siens et bien préparé, il a rendu son âme à Dieu, le 9 de fév. dernier à l'âge de 84 ans. A la famille en deuil, nous offrons toutes nos sympathies.

Le chroniqueur de Wauchope se fait un devoir de relater quelques faits de la paroisse.

Il a d'abord à mentionner avec regret l'absence de M. le curé, l'abbé L. Martin. Il partit le lundi de la Semaine Sainte pour Régina où il était appelé a prendre part aux cérémonies de la bénédiction des saintes huiles. Sur l'avis du médecin, il dut se rendre à l'hôpital et se confier aux bons soins des Rdes Sœurs Grises. Son absence se prolonge, bien que son état de santé ne soit pas alarmant.

Le Rév. Père Michel, M. S. le remplace. Les offices de la Semaine Sainte ont été bien suivis. Un grand nombre de communions a été distribué le jeudi saint et le jour de Pâques.

Le samedi saint, nous étions les heureux témoins d'une belle et touchante cérémonie. Après la bénédictions de l'eau pascale, une jeune fille pensionnaire du couvent et revêtue de blanc se dirigea vers le sanctuaire. Ida Anna Maria Emilia Hooker allait recevoir le baptême. Elle avait pour parrain et marraine M. et Mme Emile Bernuy.

Le lendemain, elle faisait sa première communion dans la chapelle du couvent ornée pour la circonstance.

Avant et après la cérémonie, le Rév. P. Michel fit une courte et touchante allocution.

De bonne heure, les autos et les voitures arrivent amenant leur contingent de personnes avides de recevoir la sainte communion. L'autel était décoré avec goût par des mains expérimentées et délicates. Une messe en chant grégorien fut exécutée avec blio. Le choeur sortit aussi de son répertoire des hymnes de circonstance.

A 3. h. de l'après-midi, la belle fête de Pâques se clôturait par les vêpres et la bénédiction du très saint Sacrement.

St -Hubert

4 avril, baptême de Louise-Bernadette-Armandine Gatin, née le 2 avril, (8e enfant, 7 vivants), de Emile Gatin et Bernadette Boutin. Parrain: Alex. Boutin, cousin; Marraine: Gabrille Gatin, soeur.

5 avril, née une fille, (9e enfant, tous vivants) de Léon Jordens et Rosalie Bellehumeur. Les bébés et les mamans, paraît-il, vont bien. Félicitations et nos meilleurs voeux.

La fête de Pâques, à l'église a été particulièrement solennelle. Sous la direction de M. J. W. Brodeur, une messe nouvelle, en musique, a été exécutée avec un vrai succès. Nos félicitations au directeur et aux exécutants.

Après le messe a eu lieu la bénédiction solennelle de notre nouvelle statue de Notre Dame de Lourdes. L'éclat de la cérémonie a été grandement rehaussé par le chant si simple et si beau du fameux cantique de Lourdes: "Ave, Marie", exécuté en trois parties par les voix si fraiches et si justes de nos petits enfants de l'école.

Le Rév. Père Granger, F.M.I., est de retour de l'Hôpital de Régina. Il passait là, par hazard, pour une simple visite, mais ne s'attendait point à en recevoir, et surtout celle de Mme "La Grippe". La Gueuse a tout de même trouvé le moyen de l'y joindre et de le retenir deux semaines.

De retour aussi de l'hôpital de Whitewood, M. Paul Mullie. Il a dû y subir une opération sans gravité. Nos deux malades sont maintenant parfaitement sur pieds.

Dimanche, 4 avril, au soir, à la salle paroissiale, assemblée générale des gens de langue française pour l'audition et la discussion des rapports des différents sous-comités de notre Comité paroissial de l'A.C.F.C.. Il en ressorti clairement la grande activité de notre cercle en 1937. Le plus beau travail a été, sans contredit, l'introduction d'un journal catholique dans toutes nos familles de la paroisse, sans aucune exception, et dans la langue de chacune d'elles. Aussi, la collection, pour l'A.C.F.C., du plein montant auquel notre paroisse avait été taxée. Il était donc difficile de faire mieux et davantage, surtout si l'on tient compte que ce beau travail a été accompli dans des circonstances plutôt défavorables.

Il a été procédé ensuite à l'élection du nouveau comité pour 1937. Ont été élus: MM. Vic. Beauregard, M. Boutin, J. W. Brodeur, J. Dartige, Marcel Dunand, Ernest Gatin, Luc. Jeannot., O. Smeets.

Constations avec plaisir que les cinq membres de l'ancien comité qui se sont laissé porter sur la liste nouvelle ont été réélus sans exception. N'est-ce pas la meilleure preuve que leur administration de 1936 a été approuvée et même fort appréciée? Les 3 autres membres, MM. Dartige, Dunand et Jeannot feront certainement bon ménage avec les anciens. Nos nouveaux cadres semblent donc excellents et nous offrent les meilleures garanties de bon travail et de succès pour 1937.

La soirée s'est terminée par un gentil programme récréatif. Nous ne pouvons donner tous les détails. Un mot spécial, cependant pour la musique instrumentale. M. R. Praud, avec son accordéon, s'est fait rappeler plusieurs fois. Et la fanfare des enfants de l'école? Chaque instrument, évidemment, a coûté moins cher que l'accordéon de M. R. Praud. Néamoins, nos artistes en serbe ont fait preuve des meilleures dispositions naturelles. C'est la première fanfare de St-Hubert; mais ce ne sera pas la dernière. Il fallait commencer. Mme Brodeur continuera ce beau travail.

Le discours de bienvenue, de Maurice Istace a certainement contribué à mettre l'assistance de bonne humeur.

L'école a été quelque peu malmenée par les enfants Istace et Anne-Marie Gatin, mais il ne faudrait pas croire que ces enfants sont ordinairement d'aussi mauvais élèves.

Il ne faut pas croire non plus que tous les enfants, quand ils voyagent en chemin de fer, sont aussi bavards et aussi insupportables que Gabrielle Gatin.

Enfin, notre choeur de chant s'est vraiment distingué dans deux morceaux bien choisis. "La Soupe aux Pois", surtout a donné une note particulièrement gaie qui a fait les délices de l'assemblée.

En hors d'oeuvre, M. O. Praud a bien voulu nous dire quelques mots sur le communisme. Ayant eu occasion, l'été dernier, d'en voir de près la préparation, sinon déjà les effets, au Canada même, il a cru devoir nous mettre en garde contre cette peste qui est une menace réelle, même pour notre contrée. Un homme averti en vaut deux. Merci.

Nouvelle de la dernière heure.— Madame "La Grippe" est revenue parmi nous. Plusieurs familles viennent de recevoir sa visite.

Le malheur des uns fait parfois le bonheur des autres. Témoin ce petit bambin, qui peut à peine se moucher tout seul, mais qui rentrait l'autre jour de l'école, eu chantant et dansant.— "Qu'y a-t-il donc, demande la maman fort intriguée? Est-ce que tu aurais été le premier à l'école, aujourd'hui? — Mieux que cela, répondit le gamin. La maitresse a la Grippe." Je ne dirai pas son nom pour cette fois; mais... s'il recommence...

Vonda

Le printemps,en ramenant les beaux jours, ramène aussi l'espérance. Vonda semble plus affairé depuis quelques temps que durant ces longs mois d'hiver. Les fermiers se préparent pour les semences; les gens de magasins établissent des plans pour augmenter leur stock en prévision d'une bonne année; les femmes nettoicnt, lavent, peinturent. Le grand ménage, quoi!... et les petits enfants semblent désappointés de constater que les trous d'eau disparaissent les uns après les autres.

M. et Mme Félix Loiselle et bébé sont venus habiter au village dans la maison de M. Raymond Denis.

Mme Oscar Loiselle et Mme Lechasseur sont revenues enchantées d'un long voyage aux Etats-Unis et dans l'Est.

Nous avions la visite, ces temps derniers, de M. et Mme Albert Sirois et leur fille Béatrice.

Mlle Irène Loiselle partait pour l'Est, ces jours-ci; elle doit aller prendre charge d'une position dans un salon de coiffure à Grandby.

En visite au presbytère, MM. les abbés Tombu, de Biggar, et le Rév. Père Chauvin, de Tisdale.

Naissance— Une fille à M. et Mme Ronaldo Marchand. Nos félicitations aux parents et nos voeux au bébé.

DIVERS

L'abbé Georges Robitaille à la Société Royale

OTTAWA.— M. l'abbé Georges Robitaille, curé de Saint-Alexis, diocèse de Joliette, et historien, vient d'être élu à la Société Royale.

M. l'abbé Robitaille est l'auteur de plusieurs ouvrages de critiques historiques dont *Washington et Jumonville, Montcalm et ses historiens, Etudes sur Garneau.*

Franco-Américains, officiers d'Académie

Boston, — Trois Franco-Américains ont été décorés du titre d'officier d'Académie, par le consul de France à Boston, M. Jean-Etienne Maigret, au diner annuel de la Société historique franco-américaine. Les nouveaux officiers sont le Dr J.-Ubald Paquin, de New-Bedford, président de la Société; Mgr J.-A. Doucet, curé de la paroisse Saint-Louis, de Nashua, et M. J.-G. LeBoutillier, rédacteur en chef de l'Avenir National, de Manchester. M. LeBoutillier est le doyen des journalistes franco-américains.

La presse franco-américaine

L'Alliance des journaux de langue française

Woonsocket, — L'entrée à la rédaction de l'Indépendant de Woonsocket de M. Arthur Milot a donné lieu à un grand ralliement en faveur de la presse franco-américaine et suscité la fondation de l'Alliance des Journaux de Langue française. Le banquet organisé par le Club Marquette a groupé quelque 500 convives à l'hôtel Blackstone.

L'Alliance des Journaux de Langue française est formée dans le but de promouvoir les intérêts de la presse franco-américaine. Les représentants des journaux franco-américains ont nommé un comité qui se réunira bientôt à Boston pour arrêter les détails de l'organisation et qui se compose de M. Louis Biron, fils, président; de M. Arthur Milot, secrétaire; de MM. L.-P. Clapin et Joseph Bolduc et de Mlle Albertine Vanasse. On a longuement discuté de la publicité avec des représentants de diverses agences et la prochaine réunion étudicra la question afin d'augmenter les revenus des journaux franco-américains.

Jeanne d'Arc patronne de l'Exposition

PARIS.— Jeanne d'Arc, sainte française, prend sous sa protection l'exposition universelle de Paris. La Lorraine d'où partit la libératrice miraculeuse décida en effet de placer sous son égide le pavillon qui s'érige déjà sur les bords de la Seine. "Notre province est essentiellement laborieuse, nous explique le commissaire général. Nous n'avons pas voulu célébrer la pose de la première pierre par un discours. Mais ce silence cache une activité opiniâtre. Dans le hall d'entrée sera aménagé un diorama représentant la production textile, la papeterie et la lutherie principales industries lorraines. Dans la salle du rez-de-chaussée, l'exposition comportera ces productions artistiques, cristaux, verreries, faïences, broderies, qui firent la gloire du vieux duché de Lorraine. Au premier étage, un nouveau diorama représentera notre production agricole. L'agréable s'y mêlera à l'utile. On sait en effet combien la Lorraine est riche en friandises: dragées de Verdun, macarons, bergamotes de Nancy, confitures de Bar-le-Duc, mirabelles et fraises de Metz, Madeleines de Commercy, nonnettes de Remiremont. Toute la Lorraine sera donc là, ordonnée, disciplinée en harmonieuse et sincère union avec la grande France. Et sous l'égide de Jeanne d'Arc. Quel meilleur patronage pour la patrie de Barrès, Poincaré et Lyautey?

Le CANADIEN PACIFIQUE
Vous offre la joie d'un voyage incomparable.
La France
Revoir le pays des ancêtres au minimum de frais, reduction de 50% sur tous chemins de fer Français.
PARIS
Personnes âgées ! Ceux qui n'ont jamais voyagé ! Laissez les soucis d'un voyage aux organisateurs.
L'Exposition
Profitez de l'occasion que vous fournit un concours de circonstances, pour voir une exposition semblable à celle qui donna au monde la TOUR EIFFEL.
Des Prix Avantageux Une Excursion Unique
Pour tous renseignements veuillez vous adresser au plutôt à:
Pierre Godard
ORGANISATEUR DELEGUE
504-20e Rue O. PRINCE-ALBERT, SASK. Tel: 2984
ou à: Mr Louis Davis, chef de gare: Prince-Albert, Sask.

L'Encyclique...

(Suite de la page 5)

matériel; mais nous savons par des témoignages non suspects, dont certains sont récents, que de fait, ce qu'il s'était promis, il ne l'a pas atteint; sans compter l'esclavage que le terrorisme a imposé à des millions d'hommes. Même sur le terrain économique, on ne peut se passer de la morale, du sentiment moral de la responsabilité, pour lequel il n'y a pas de place dans un système aussi matérialiste que le communisme. Pour en tenir lieu, il n'y a que le terrorisme, tel que précisément nous le voyons maintenant en Russie, où les anciens camarades de conspiration et de lutte se détruisent les uns les autres; un terrorisme qui, au demeurant, ne réussit pas à endiguer la corruption morale ni même à empêcher la désorganisation de la structure sociale.

Une pensée paternelle pour les peuples opprimés en Russie

24. — En parlant ainsi, Nous ne voulons aucunement condamner en masse les peuples de l'Union Soviétique, auxquels Nous portons une affection paternelle. Nous savons que beaucoup d'entre eux gémissent sous le joug qui leur est imposé de force par des hommes souvent étrangers aux véritables intérêts du pays, et Nous reconnaissons que beaucoup d'autres ont été trompés par des espérances fallacieuses. Ce que Nous accusons, c'est le système, ses auteurs et ses fauteurs, qui ont considéré la Russie comme un terrain plus propice pour faire l'expérience d'une théorie élaborée depuis des dizaines d'années, et qui de là continuent à la propager dans le monde entier.

(*) Nous reproduisons le texte français de l'encyclique "Divini Redemptoris", y compris les soustitres et les numéros d'ordre qui appartiennent tous au texte officiel.

(1) Lettre Encyl. "Qui pluribus", 9 nov. 1846 ("Acta Pii IX", vol. I, p. 13). Cf. "Sylabus", £ IV (A. S. S., vol III, p. 170).

(2) Lettre Encycl. "Quod Apostilici muneris", 28 déc. 1878 ("Acta Leonis XIII", vol I, p. 46).

(3) 18 déc. 1924: A. A. S., vol XVI (1924), pp. 494, 495.

(4) 8 mai 1928: A. A. S., vol. XX (1928), pp. 165-178.

(5) 15 mai 1931: A. A. S., vol. XXIII (1931), pp. 177-228.

(6) 3 mai 1932: A. A. S., vol. XXIV (1932), pp. 177-194.

(7) 29 sept. 1932: A. A. S., vol. XXIV (1932), pp. 321-332.

(8) 3 juin 1933: A. A. S., vol. XXV (1933), pp. 261-274.

(9) Cf. II Thessal., II, 4.

(A suivre)

TRANSPORT?
Le voyageur du nord demande un transport aérien rapide, confortable et fiable.
Les services de la Canadian Airways pourvoient à toutes les demandes.
Services aériens . . .
PRINCE-ALBERT
GOLDFIELDS: Chaque lundi et vendredi à 9:30
NORITE BAY Via Lac la Ronge, postes du Lac des Cris, et Stony Rapids): Vendredi à 9:30
Téléphone 3090
LAC LA RONGE et postes en chemin: Mardi à 9:30
ILE A LA CROSSE et postes en chemin: Lundi à 9:30
SERVICES A D'AUTRES ENDROITS PAR ARRANGEMENT
Tenez-vous en communication avec votre demeure et votre bureau en vous servant du
RADIO DE LA CANADIAN AIRWAYS
TORONTO 217 rue Bay Tél. Elgin 2081
MONTREAL Tél. MA. 4231 Edifice Desbarats
WINNIPEG Edifice Airways Tél. 201-184
CANADIAN AIRWAYS
BASES Throughout CANADA
CANADIAN AIRWAYS LIMITED

NOUVELLES

MORT DE RAMSAY

M. J.-D. Ramsay, un homme d'affaires bien connu à Prince-Ablert, est mort dernièrement à Plumas, au Manitoba.

Mort de Mme Jarest

Une nouvelle nous annonce la mort de Mme Jarest, jadis de cette ville, épouse de feu M, Joseph Jarest, qui excrça, durant de longues années, le métier de coiffcur à Prince-Albert. Mme Jarest est décédée chez son garçon à Vancouver où elle demeurait depuis quelques mois. La défunte a été recommandée aux priéres, à la cathédrale, dimanche dernier.

Nous offrons nos condoléances à la famille et aux amis.

$1,500,000 pour la province

OTTAWA.— Dans les $11,339,-955 des estimés supplémentaircs de M. Charles Dunning, $1,500,000 constitueront une allocation à la Saskatchewan.

Une route entre Nipawin et Flin Flon

REGINA.— M. D. A. "Dick" Hall, député libéral d'Athabasca, a demandé au gouvernement de protéger le gibier dans le nord, que tuent, sans discrétion, les blancs établis dans les régions minières. Le gibier est la nourriture des Indiens et sa disparition rapide menace cette population.

Au cours de son discours, il fit ravaler à M. Williams certains mots qui lui paraissaient injurieux à la population qu'il représente.

M. Hall demanda au gouvernement la construction d'une route à Flin Flon, qui donnerait une ouverture aux gens de la Saskatchewan vers cet endroit.

$5,000 pour cette entreprise

Le gouvrnement fédéral vient de consentir la somme de $5,000 pour rendre la rivière Montréal navigable. Il est à peu prés certain que la province fera une inspection de la région pour se rendre compte de la possibilité de construire une route de Nipawin à Flin Flon, annonce J. P. Curror, secrétaire de la Chambre de Commerce de Prince-Albert.

De l'argent pour les chemins

REGINA.— M. C.-M. Dunn, ministre de la voirie a annoncé à la législature que le gouvernement consacrerait une somme d'argent pour l'amélioration et le maintien des routes dans les huits districts de grandes routes. Le travail consisterait à gratter, niveler, graveler... les routes. A chaque point des huit districts, il y aura un équipement suffisant. Le gouvernement aurait même l'intention de tenir certains grands chemins ouverts durant l'hiver.

En Alberta

Le gouvernement du Crédit social renonce aux "certificats de prospérité" — Annulation à demi de toute dette privée contractée avant le 1er juillet 1932

EDMONTON.— Le trésorier de l'Alberta, M. Solon Low, a annoncé que le gouvernement de crédit social que dirige M. Aberhart renonce à poursuivre l'application du plan gouvernemental d'établir dans la province un papier-monnaie constitué par des "certificats de prospérité". D'autre part, le ministre des affaires municipales, M. Lucien Maynard, a présenté à l'Assemblée législative un projet de loi pour remplacer en une certaine mesure la loi sur les dettes et sur les taux d'intérêt qu'un juge de la Cour suprême de l'Alberta, M. A.-F. Ewing, a déclarée inconstitutionnelle. Le principal article du projet annule à demi toute dette privée contractée avant le 1er juillet 1932. Mais le créancier que la nouvelle loi atteindrait trop durement peut faire intervenir l'organisme dit des rajustements de dette.

On pense que le gouvernement rachétera au cours des deux prochaines semaines les "certificats de prospérité" qui circulent encore. Il y en a pour $12,000.

C'est en août dernier que le gouvernement a commencé d'émettre des "certificats de prospérité". Il estimait que c'était un moyen d'accroître le pouvoir d'achat des Albertains. Les "certificats" sont d'un type unique, à valeur nominale d'un dollar. Les détenteurs doivent chaque semaine apposer un timbre spécial sur chaque certificat. En vertu du plan, le gouvernement devait payer la valeur nominale du certificat deux ans après l'émission. Le coût des timbres apposés au cours des deux années aurait dépassé de 4 pour 100 la valeur du certificat.

Le gouvernement s'était assuré le pouvoir d'émettre pour deux millions de dollars de certificats. Ce qu'il a fait imprimer ne dépasse pas un quart de million.

M. ABERHART

EDMONTON.— Le premier ministre Aberhart s'est défendu contre les accusations portées contre lui en déclarant à la *Prophetic Bible Conference* qu'une division dans les rangs des créditistes constituerait une victoire pour les "financiers". Il a ajouté qu'il n'a pas l'intention d'assister au Couronnement comme on l'a prétendu et qu'il demeurera à la tête du gouvernement aussi longtemps qu'il conservera la confiance du peuple et de la Chambre.

EDMONTON, Alberta.— Les députés dissidents du Crédit Social ont présente en Chambre une résolution demandant la démission du premier ministre Aberhart et de tout son cabinet sans qu'il soit nécessaire de dissoudre les Chambres. Mais cette résolution a été rejetée comme inconstitutionnelle.

Pas d'aide à l'Alberta

OTTAWA.— La Banque du Canada a décidé de refuser tout prêt temporaire à l'Alberta, à l'encontre de ce qu'on a fait, il y a quelque temps, pour les deux autres provinces des Prairies, le Manitoba et la Saskatchewan.

La principale raison apportée au refus d'assistance financiére à l'administration créditiste recommandé au fédéral par la Banque d'Etat est la reduction du paiement de l'intérêt sur les emprunts provinciaux effectués par le régime Aberhart.

Etroite surveillance autour de Trotzky

MEXICO.— La garde armée autour de la maison de Léon Trotzky, fameux exilé russe, a été augmentée de 33 hommes sans que l'on en dise la cause.

Douglas est de retour

LONDRES.— Le major C.-H. Douglas, de retour à Londres après une brève absence, a déclaré qu'il suit les développement du crédit social en Alberta, mais d'une façon non officielle. Il reçoit continuellement de la correspondance d'Alberta.

Appel de McGeer

MONTREAL.— M. Gerry McGeer, député de Vancouver à la Chambre des Communes, a déclaré dans une causerie, qu'il faudrait, au Canada, moins de gouvernements, et plus de coordination entre les administrations municipales, provinciales et fédérale.

M. McGeer a aussi prôné la diminution des dépenses gouvernementales de toutes sortes. Il a aussi demandé que les gouvernements étudient leurs problèmes dans le même esprit que le firent McDonald, Cartier, Baldwin et Lanfontaine.

Les unions de Lewis ne seront pas tolérées dans la province

MONTREAL.— Le procureur de la Couronne, M. Oscar Gagnon, a donné un avis aux chefs du Comité d'Organisation Industrielle, (C.I.O.) et leur a déclaré que "leurs tactiques yankees de travail ne réussiront pas à Montréal.

L'avertissement de Mtre Gagnon a suivi l'annonce que des branches locales de l'"Amalgamated Association" entendaient suivre le chef des grévistes des Etats-Unis, John-L. Lewis.

Des divisions montréalaises de l'union des ouvriéres en confections pour dames et de l'union internationale des typographes sont aussi affiliées à la C.I.O..

Mtre Gagnon a déclaré: "Que l'on n'essaie pas d'introduire au Canada des méthodes du pays voisin! Que l'on ne tente pas surtout de rire des lois canadiennes. Tous ceux qui essaieront de semer le désordre au Canada seront soumis aux lois canadiennes et emprisonnés. Les grèves sur le tas sont illégales au Canada. Je prie le nénommé Lewis d'en prendre note!"

L'attitude de Mtre Gagnon a l'appui du gouvernement fédéral. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet King, a déclaré que le gouvernement emploiera tous les moyens légaux afin d'empêcher les tentatives de grèves sur le tas au Canada.

Hepburn intraitable

TORONTO.— Les négociations ont échoué dans la tentative de régler le différend des employés de la "General Motor of Canada", à Oshawa ,Ontario. Le premier ministre n'a pas voulu traiter avec Thompson, le représentant de John L. Lewis, qui a organisé les grèves aux Etats-Unis. Le premier ministre a félicité les grévistes, parce qu'ils n'ont pas provoqué de désordre. Il ajouta qu'il n'attend que l'ordre du maire d'Oshawa, le cas échéant d'une sédition, pour que le gouvernement prenne la chose en main.

CONTRE LES GREVES

WINNIPEG.— Le gouvernement se propose d'instituer une loi afin de prévenir les gréves et les "lock-outs" dans les industries provinciales. Une pénalité de $50 à $1,000 sera imposée à quiconque encourage la continuation de la gréve.

Timbre pour le couronnement

OTTAWA.— On a annoncé à la Chambre des Communes qu'un timbre de trois sous pour commémorer le couronnement des souverains anglais sera mis en vente le 10 mai prochain. Le timbre portera les effigies de Sa Majesté le roi Georges XI et de Sa Majesté la reine Elizabeth.

Ce timbre, le seul spécial émis à l'occasion des fêtes du couronnement, sera rougé.

Le R.P. Lévesque, O.P., professeur à Montréal

OTTAWA.— Le R. P. G.-H. Lévesque, professeur de Morale sociale au Collège dominicain d'Ottawa, succéde au R. P. M. -A. Lamarche dans la chaire de Philosophie sociale, à l'Ecole des Sciences sociales et politiques de l'Université de Montréal.

L'on sait que l'Université Laval de Québec a déjà confié au R. P. Lévesque une chaire de Philosophie économique. Nous souhaitons au jeune et brillant professeur tous les succès que mérite sa compétence.

DEFICIT POUR 1936

CHARLOTTETOWN.— Le premier ministre Thane Campbell a annoncé à la Législature que le déficit pour 1936 a été de $24,000., soit environ 351,000. de moins qu'en 1935, et presqu'un tiers de celui de $70,000., prévu dans le budget. Les revenus ordinaires se sont chiffrés à $1,705,000 comparé à $1,900,000 l'année précédente. Les dépenses furent de $1,730,000; celles de l'année précédente avaient été de $1,-900,000.

Le Saint-Père donne sa bénédiction à 500 nouveaux couples

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI a donné sa bénédiction à 500 nouveaux couples, pendant la premières audience de ce genre tenue depuis sa maladie, au commencement de décembre dernier.

Le Saint-Pére fut transporté dans un fauteuil à la salle ducale du Vatican et marcha quelques pas pour s'asseoir, puis il bénit l'assistance.

Le Souverain Pontife regarda autour de lui avec un sourire et dit que c'était pour Lui une grande consolation que de voir en Italie tant d'heureux maris et femmes. Il assura les nouveaux mariés qu'ils pouvaient toujours compter sur sa bénédiction pour eux-mêmes et leurs enfants.

Le Saint-Pére ajouta qu'il lui semblait trés convenable que sa première bénédiction depuis sa guérison fût donnée à une audience représentant la formation de la famille.

Parmi ceux qui reçurent la bénédiction se trouvait un homme de 81 ans, qui épousa une jeune fille de 21 ans.

La reine d'Italie reçoit la Rose d'Or

ROME.— La cérémonie de la remise de la Rose d'Or offerte par Sa Sainteté le pape Pie XI à sa Majesté la reine Hélène d'Italie s'est déroulée le 5 avril, quarantiéme anniversaire du mariage de la reine, au palis du Quirinal. La reine, qui est le sixième membre de la famille royale de Savoie à être honorée de cette distinction, a reçu la Rose d'Or des mains de S. E. Mgr Borgongini-Duca, nonce papal à Rome.

La cérémonie a été précédée d'une courte procession dans les rues de Rome et d'une messe à la chapelle Pauline du Quirinal Pendant la messe, la chorale pontificale a chanté une hymne nouvelle, spécialement composée pour la circonstance, qui implore l'assistance divine pour le roi d'Italie, empereur d'Ethiopie.

La cérémonie a été suivie d'une réception au palais royal.

Mgr Breynat termine une randonnée de 4,200 milles

EDMONTON.— Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., évêque du Mackenzie, vient de terminer en un seul voyage et pour la première fois dans l'histoire, sa visite pastorale. Il est revenu à Edmonton en fin de semaine.

Le courageux évêque est parti d'Edmonton il y a trois semaines et il a franchi une distance de 4,200 milles dans les solitudes du nord. Il a acompli son voyage en avion. Son pilot était M. Louis Bisson, de Hull. Mgr Breynat s'est rendu d'abord à Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest. Survolant ensuite la riviére Mackenzie, il se rendit à Aklavik, puis à Port Letty, prés de l'Arctique. C'est à Port Letty que Mgr Fallaize, auxiliaire de MacKenzie, fut immobilisé l'an dernier, puis sauvé par Matt Berry, pilot d'Edmonton qui a gagné, cette année, le trophée McKee.

On a rapporté qu'un seul incident s'est produit au cours de ce voyage. Il est survenu quand Bisson dut atterrir à une quinzaine de milles de Fort Letty à cause de la mauvaise visibilité. Les deux voyageurs passérent là deux jours dans une mauvaise hutte avant de continuer le voyage.

Mgr Falaize est mieux

NEW-YORK.— Son Excellence Monseigneur Pierre Falaize, évêque-coadjuteur du Mackenzie depuis 1913, a subi à New-York un traitement pour la vue. Il dit que ses yeux ont pris beaucoup de mieux. Il est prêt à repartir pour son diocése du grand nord canadien. Il a trouvé New-York intéressant. Mais la vie congestionnée qu'on y méne l'a plutôt laissé sceptique. Le jovial prélat de 50 ans s'ennuie de son lointain diocése. Il était venu à New-York sur l'avis de ses médecins pour refaire un peu ses yeux fatigués par l'éclat du soleil sur la neige et la glace. Aux reporters new-yorkais, il a raconté quelques-unes des ses aventures de missionnaire. Il a rappelé aux messieurs de la presse qu'il avait dû coucher sous une frêle tente pendant 120 jours, souvent par un froid de 60 degrés dessous 0. Il a raconté avoir fait un voyage à pied de 65 milles, à partir de Pierce Point, où la goélette des missions, "Notre-Dame-de-Lourdes" était prise dans la glace, jusqu'à Hornabay Harbor. "Je vivais, dit-il, sous une tente ensevelie dans la neige. Nous pouvions ainsi faire du feu alors que nous ne l'aurions pu dans un "iglou" car la glace aurait fondu sous l'action de la chaleur."

Chronique sportive

La Coupe Stanley

Jack Adams, l'ingénieux gérant des Red Wing de Détroit, remanie l'alignement de ses champions de la Ligue Nationale du Hockey dans un effort suprême pour relever le moral de ses joueurs et augmenter son efficacité pour la prochaine rencontre ce soir avec les Ranger de New-York.

Défenseurs de la coupe et du championnat mondial de hockey, les Red Wing doivent prendre la prochaine partie— quatrième de la série des trois meileures sur cinq— pour conserver leurs lauriers.

Battus sur la glace de New-York 5 à 1 dans la première partie, les Red Wing égalisent la série chez eux, mais les Ranger font les parties 2 à 1 en leur faveur dimanche soir avec une autre victoire,

Une victoire pour les Ranger ce soir leur donne la coupe Stanley et le championnat mondial. L'opinion générale cependant concède la victoire à Détroit avec le retour de Norm Smith dans les buts.

La Coupe Allan

Féroces comme des tigres parce que les chances et les décisions des arbitres allaient contre eux pendant deux périodes, les Beaver de North Battleford font tout-à-coup volte face pour prolonger la course au championnat senior du Dominion et la coupe Allan en abattant les Tiger de Sudbury par 7 à 5 dans dix minutes supplémentaires lundi soir dans la troisiéme des trois meilleures parties de la série de cinq.

Sudbury avait pris deux parties de suite par 4 à 1 et 6 à 3. La quatrième partie se jouera ce soir à Calgary.

La Coupe Memorial

Les Monarchs de Winnipeg ont égalisé la série lundi soir dans la deuxiéme partie d'une série de cinq pour la coupe Memorial contre les Redmen de CopperCliff à Toronto. Les Redmen prirent la premiére parti samedi soir par un score de 4 à 3 dans une période supplémentaire.

Ils joueront donc ce soir avec des chances égales.

"Le Berth Control est une invention infernale"

C'est ce qu'affirme un révérend ministre de l'église presbytérienne anglaise, à Toronto

TORONTO.— "La limitation des naissances est une invention infernale et la distribution d'opuscules ou d'écrits pour la diffuser devrait être considérée une offense criminelle". Telles sont les paroles très énergiques du Réverend Herbert Lockyer, auteur et évangéliste britannique bien connu, prononcées au cours d'un interview à l'église presbytérienne Knox.

"Ne croyez-vous pas qu'il est mal de mettre au monde de nombreux enfants sans avoir les moyens de les soutenir adéquatement?" lui fut-il demandé.

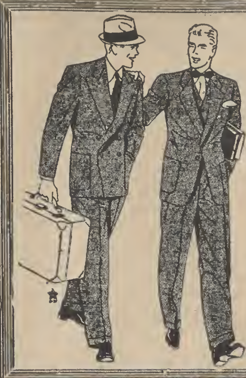
—"Non! Plusieurs des chefs d'Etat et des grands hommes de tout l'univers sont issus de familles nombreuses et pauvres. S'il doit se trouver un contrôle, ce n'est pas celui des naissances, qui doit être préconisé, mais bien celui des parents".

La stérilisation des sous-doués

EDMONTON.— L'Assemblée législative de l'Alberta a voté un amendement à la loi de la stérilisation qui autorise un office médical à ordonner la stérilisation des sous-doués et des anormaux sans le consentement des parents ou des tuteurs. Les députés libéraux ont tenté en vain de faire échouer la mesure en protestant contre cette atteinte aux droits des parents. C'est M. J.-H. Tremblay, député de Grouard, qui avait mené la lutte en comité plénier la semaine derniére contre cette clause coercitive du bill.

DEFENSE FORMELLE

RIGA.— La police d'Etat russe a signé un décret interdisant aux citoyens russes d'assister aux services divins dans les églises où les diplomates des légations et les autres étrangers en Russie vont accomplir leurs devoirs religieux.



MODELES FRAPPANTS
pour le printemps

Rien de plus nouveau et de plus sobrement élégant pour le printemps — doubles rayures attrayantes, carreaux et plaids frappants en bleu, brun, noir et gris. Taillés pour garder sa forme longtemps — Modèles à devant croisé ou simple.

VOYEZ CES NOUVEAUX WORSTED IMPORTES A

$22.50 $25.00 $29.50

RALPH MILLER LTD.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Printemps...

Au printemps un bon nombre de citoyens désirent améliorer leurs demeures et d'autres désirent bâtir. Il leur faut un marchand de bois digne de confiance afin de faire l'un ou l'autre.

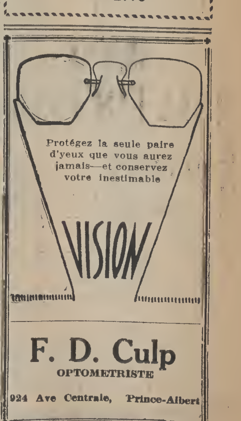
C'est notre commerce de pourvoir à vos besoins. Nous avons un stock complet et nos prix sont des plus raisonnables. Nous sollicitons votre clientèle.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert